

## UN DESASTRE MARITIME A STE-FAMILLE EN 1875

par Maurice Allaire

Le Saint-Laurent a été depuis toujours le théâtre de désastres maritimes. La liste serait longue des naufrages, collisions et incendies qui se sont déroulés sur le fleuve et qui se sont soldés par des pertes de vie, souvent nombreuses. Des désastres ont atteint les proportions de véritables hécatombes, telle la collision de l'«*Empress of Ireland*» avec le charbonnier norvégien «*Storstad*» au large de Pointe-au-Père le 29 mai 1914 et causant 1,024 pertes de vie.

Nous voulons parler aujourd'hui du drame qui se déroula à peu de distance de Ste-Famille de l'Île d'Orléans durant la nuit du 30 octobre 1875 et entraînant dans la mort au moins dix-huit personnes. A l'époque, cet événement causa une profonde consternation dans la région de Québec et notamment à l'Île d'Orléans, car quatorze des victimes étaient de la paroisse même de Ste-Famille.

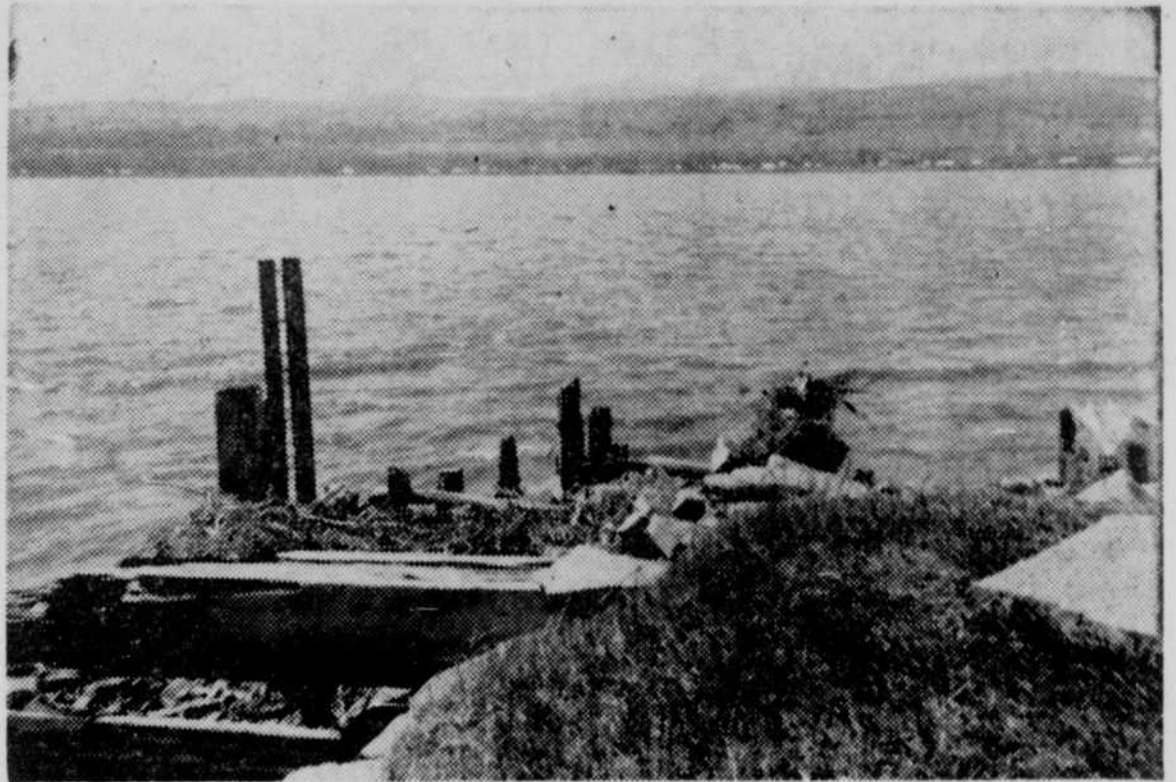
### LE «MONTMORENCY»

Les victimes étaient des passagers du navire «*Montmorency*» faisant la navette entre Québec et St-Joa-

chim et les paroisses de la rive nord de l'Île d'Orléans, et qui avaient pris place dans le chaland les transportant au débarcadère de Ste-Famille.

Voici dans quelles circonstances se déroula cette tragédie, qui, semble-t-il aurait pu être évitée.

La marée avait empêché les départs des navires assurant le service entre la ville et les paroisses situées sur les deux rives du fleuve et le «*Montmorency*» était de ceux-là. Ce n'est qu'à trois heures du matin qu'il quitta le quai Champlain à Québec avec ses passagers, pour la plupart des fem-



C'EST A PEU DE DISTANCE des ruines du quai de Sainte-Famille de l'Île d'Orléans que se produisit le désastre du 30 octobre 1875 qui fit dix-huit pertes de vie. Le quai dont on voit une reproduction de l'état actuel date des environs de 1890; il n'en reste aujourd'hui que quelques parties dont une échelle. (Photo Armand Therrien, Château-Richer).



• CE MONUMENT fut érigé en 1930 grâce aux soins de Me C.-N. Dorion, maire de Courville, alors député du comté, dans le cimetière de Sainte-Famille, en mémoire des quatorze citoyens de cette paroisse qui perdirent la vie dans le désastre. La plus vieille des victimes était âgée de 70 ans et la plus jeune de 14. (Photo Armand Therrien, Château-Richer).

mes, qu'il avait amenés au marché la veille.

### PAS DE QUAI

Aux arrêts des navires, le gros problème était toujours le débarquement des passagers, car il n'y avait pas de quai, sauf à Sainte-Anne, mais seulement un débarcadère, et souvent un débarcadère de fortune.

En arrivant en face du débarcadère de Ste-Famille, le «*Montmorency*» fut accosté par un chaland, sorte de ponton plat, muni de garde-fous, et susceptible de supporter une charge considérable. Une fois les amarres fixées, on descendit sur le chaland les marchandises. Le chaland effectua deux voyages, qui en dépit du vent violent, se firent sans incident.

A l'issue du deuxième voyage, le «*Montmorency*» ne put rester en position, lit-on dans les journaux de l'époque, et fut emporté sur une distance d'un mille en amont par le courant et la tourmente entraînant avec lui le chaland qui dansait comme un bouchon sur leau.

### UN MALENTENDU?

Le capitaine Blouin ordonna alors à tous les pas-

sagers de prendre place sur le chaland, en expliquant qu'il le remorquerait jusqu'au débarcadère. On se rendit à l'invitation du capitaine. C'est à moment, raconte-t-on, qu'il se produisit un malentendu, dans les signaux, qui fut la cause du drame, car toujours selon les journaux de l'époque, l'ingénieur aurait lancé le bateau à toute vapeur. Le départ bursque du «*Montmorency*» fit rompre une des attaches du chaland, puis, une des palettes de la roue du vapeur vint frapper le bord du chaland qui chavira avec toutes les personnes qui venaient d'y descendre.

Ce fut la tragédie. Une vingtaine de personnes sur quarante furent englouties sous l'onde, dans la nuit noire, et l'on ne vit plus rien. Quelques secondes plus tard, le chaland revenait à la surface avec quelques passagers et des marchandises.

### LOURDE CONTRIBUTION

La paroisse de Ste-Famille paya cher sa contribution à ce drame. Voici la liste des victimes en mémoire desquelles Me C.-N. Dorion, c.r., ancien député du

comté, fit ériger un monument en 1930.

Mme François Canac dit Marquis, née Sophie Bilo-deau, 59 ans; Mlle Marie Prémont, 27 ans; MM. Basile Marceau, 70 ans; F.-X. Asselin, 61 ans; Joseph Leblond, 55 ans; Pierre Gosselin, 45 ans; Registe Morency, 38 ans (l'inscription sur le monument se lit bien «*Registe*» et non «*Régis*»); Appolinaire Morency, 19 ans; Octave Lapointe, 21 ans; Phydime Hébert, 18 ans; Henri Poulin, 18 ans; Joseph Drouin, 15 ans; Alphonse Fontaine, 15 ans, et Edouard Fontaine, 14 ans.

Régiste Morency, charron, fils d'Auguste, venait d'embarquer à bord du chaland à Ste-Famille avec une carriole qu'il expédiait à St-Ferréol quand le drame arriva. Le corps de Phydime Hébert fut retrouvé dans une pêche.

Deux ou trois étrangers perdirent la vie également dont une femme ou une fille. On parla aussi d'une dame de Lotbinière, qui venait se promener à Ste-Famille, et était peut-être la même personne.

# La ferme Ernest Dugas à Nouvelle

(Par François FLEURY du  
Ministère provincial de  
l'Agriculture)

La vallée de la Matapédia est une des régions enchanteuses de la péninsule de la Gaspésie. Son pittoresque tient principalement de ses accidents géographiques. Vous roulez sur une large chaussée bitumée, bordée, de quelque côté que vous jetiez le regard, de paysages variés que l'artiste aurait plaisir à fixer sur la toile.

Pour se rendre à la résidence du nouveau Commandeur du Mérite Agricole, de Ste-Flavie, alors que vous tournez le dos au St-Laurent, vous franchissez l'extrémité ouest du comté de Matane, et traversez les plus belles paroisses du comté de Matapédia. Là s'offrent à votre vue une succession d'établissements agricoles dont la plupart sont ..... aux flancs de collines et de montagnes. Au début de septembre, alors que la moisson est prête à engranger, les champs de grain d'un blond pur alternent avec les pâturages verdoyants où paissent, bovins, moutons, et ce qui est plus rare, mais se voit encore, dispersés ci et là, quelques chevaux. Les eaux bleu azure des lacs Matapédia et au Saumon ajoutent à la féerie du paysage.

A votre entrée dans le comté de Bonaventure, le tableau change. Plus modeste que le précédent, ce com-



LE COMMANDEUR DU MERITE AGRICOLE, Ernest-A. Dugas, son épouse, leurs enfants et petits-enfants.

té donne l'impression d'un grand domaine forestier; sur un parcours de plusieurs milles ses fermes se déroulent à la vue du passant pour céder place à la forêt sillonnée par les eaux limpides de la Matapédia où les pêcheurs peuvent à loisir, dit-on, taquiner le saumon.

Il est est de même jusqu'à la station Nouvelle-Ouest où vous devez quitter la route principale (No 6) pour vous engager, à votre gauche, dans une route d'arrondissement. A un demi-mille de la station, dans un vallon entouré de côtes boisés, vous découvrez le

magnifique domaine Dugas. Cette étendue de bonne terre portant d'abondantes récoltes, sur laquelle la résidence et les nombreux bâtiments de fermes de l'auréat sont érigés, tout de frais peints, fait tellement contraste au paysage auquel le parcours vous a habitué que vous avez l'impression de découvrir un verdoyant oasis au milieu du désert.

C'est cet établissement, défriché il y a quelque quatre-vingt-dix ans par l'aïeul de M. Dugas, un Acadien résidant à Carleton, à 13 milles d St-Jean l'Évangéliste, nom canonique de la paroisse de Nouvelle, que les juges ont couronné. Ce sont les troisième et quatrième générations de cet ancêtre défricheur qui ont mission, depuis une quarantaine d'années de mettre en valeur et d'améliorer ce domaine ravi à la forêt, tâche à laquelle M. Ernest et sa famille n'ont pas failli puisqu'aujourd'hui, avec l'acquisition d'un lot voisin, le domaine compte 280 acres dont 150 en culture.

Cinquante acres sont affectés à la culture des céréales (blé, 16 acres, le reste en grains mélangés). Le système d'assolement adopté lors de l'inscription du

lauréat au concours de fermes local, est de quatre ans. Les céréales sont semées pures en première année, engrainées en seconde, puis l'on prend une récolte de foin deux années consécutives. Par suite de l'emploi rationnel de la chaux, de fumures provenant d'un gros cheptel complétées par des applications copieuses de fertilisants chimiques, la ferme Dugas est parvenue à des rendements de récoltes impressionnantes: foin de deux tonnes à deux tonnes et demie à l'acre et l'on engrange des récoltes de grains de l'ordre de 3,000 boisseaux les années normales.

Le reste du terrain est réservé aux cultures maraichères, à la production de plants de fraises, production de l'ordre de plusieurs milliers de plants, aux parterres discrètement parsemés de fleurs, domaine qui reflète une délicate et précieuse attention féminine à l'embellissement de la propriété. Un verger de quelque 150 pommiers, qui seront bientôt en rapport, complète l'utilisation intelligente du domaine que l'on exploite avec amour et compétence.

(Suite à la page 3)

Dimanche, 18 octobre 1959



MADAME DUGAS enseigne à sa fille Yolande les soins à donner aux fleurs en pots.

# Gagnant de la médaille d'or du Mérite agricole

(Suite de la page 2)

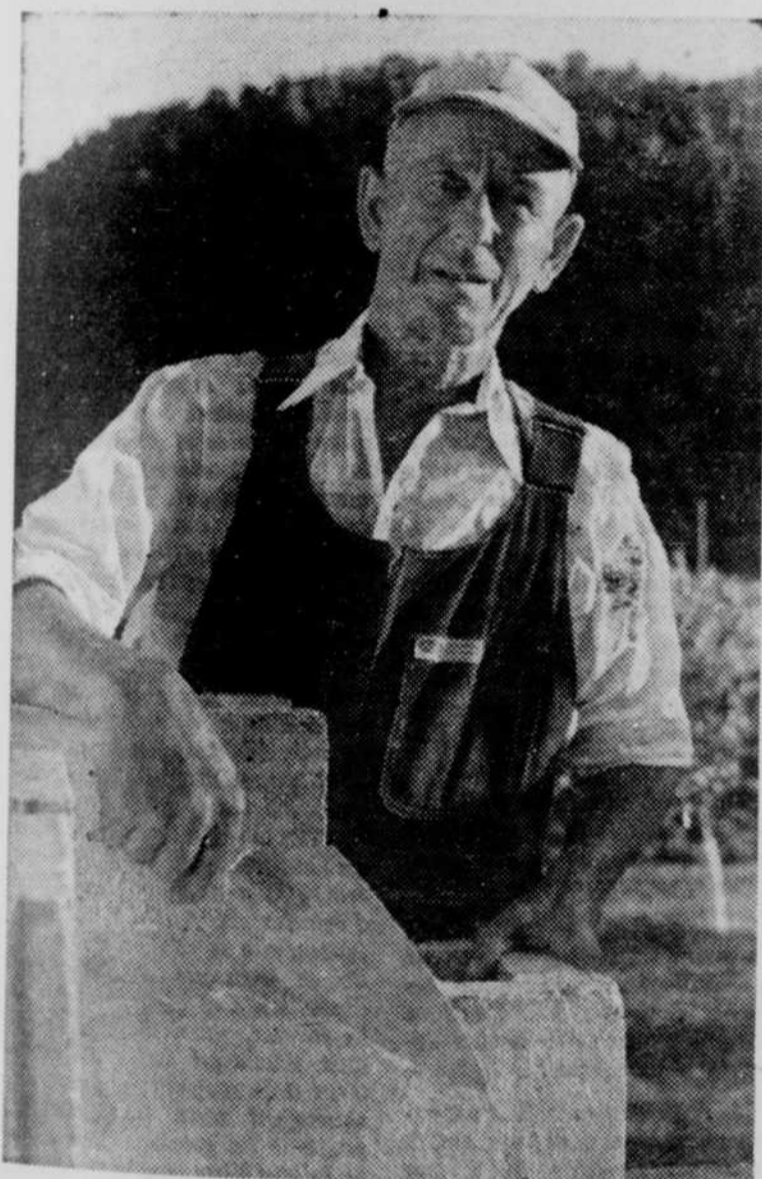
Outre les facteurs humains et techniques concourant à l'obtention d'un succès aussi marqué que celui que la Province vient de couronner: amour de la terre, de la vie campagnarde, orgueil de la profession, foi dans la technique moderne et dans les directives agronomiques, travail, détermination et persévérance, le Commandeur Dugas possède un sens inné des affaires et une compétence administrative qui l'ont amené à étudier de près les possibilités commerciales de son milieu dont il a merveilleusement tiré profit.

Il s'est fait une clientèle, tant à son village qu'à Campbellton, centre de consommateurs dont il n'est éloigné que de quelques milles, qui lui permet de détailler sa production. Ainsi, lait, produits avicoles, fruits et légumes sont vendus aux plus hauts prix.

Les pâturages, relevés au besoin et copieusement fertilisés couvrent une étendue de 60 acres. La ferme porte un cheptel vif de 65 bovins, dont une douzaine de sujets de race Ayrshire en-



RESIDENCE, JARDINS ET PARTERRES de la propriété du nouveau commandeur à Nouvelle-Ouest, comté de Bonaventure.



LE BON AGRICULTEUR possède généralement des rudiments de tous les métiers. C'est ainsi que le commandeur du Mérite agricole Ernest-A. Dugas s'y entend en construction.

registrés. On traite une trentaine de vaches. La pratique du contrôle laitier postal est en honneur sur cette ferme depuis son inauguration par le Ministère de l'Agriculture. L'an dernier, les 19 laitières dont la production fut contrôlée ont produit en moyenne 8,609 livres de lait contenant 325 livres de gras. L'emploi d'un taureau de race pure depuis nombre d'années se voit par la belle uniformité de ce troupeau dont le type racial est très bien fixé.

La basse-cour constitue l'une des spécialités de la ferme Dugas. On y compte de 900 à 1,000 pondeuses et l'élevage de poulets est de l'ordre de 2,000 à 3,000 par année, selon les perspectives des marchés avicoles. La production porcine qui se limite à la garde de deux truies ajoute au revenu de l'entreprise. Mais sa véritable économie repose sur la vente du lait, détaillé au village et livré à une laiterie de Campbellton pour vente en nature; la vente des oeufs et de viande de volaille également détaillés, ainsi que les légumes et les fruits.

Deux silos conservent le foin de légumineuses, et depuis l'innovation de l'ensilage du foin vert sur cette ferme, M. Dugas dispose d'un surplus de foin à vendre.

M. Dugas a concouru la première fois en 1944. Inscrit auparavant au concours local de fermes, en 1940, alors que son entreprise était déjà engagée dans la voie du progrès, il était assez bien préparé pour que les juges lui décernent suffisamment de points pour mériter la médaille d'argent, le diplôme de grand mérite et le titre d'officier. Depuis, tous les cinq ans, M. Dugas s'est inscrit au nombre des aspirants à la médaille d'Or. En 1954, il se classait deuxième et enfin, cette année, le succès couronne sa persévérance. Il a vaillamment relevé le défi que lui lançaient quelques-uns de ses congénères, qu'il était impossible de gagner une médaille d'Or pour le comté de Bonaventure.

M. et Mme Dugas ont une famille de 14 enfants, six garçons, huit filles. Une fille est mariée, une est en religion, les autres à la maison dont quatre aux études. Trois garçons se partagent la besogne de la régie et de l'entretien du domaine, chacun portant intérêt à son secteur, car l'entreprise pour quiconque en étudie l'administration, est en quelque sorte, similaire à un magasin à rayons où chaque chef a sa part de responsabilité. Des six fils de M. Dugas, l'un est étudiant en génie forestier, un autre en génie mécanique; il en

est un diplômé du cours d'agriculture intermédiaire de l'école régionale de Val d'Espoir. Dans le domaine Dugas, tout le monde met la main à la pâte. Le Commandeur le signalait dans son allocution, au banquet des lauréats, alors qu'il reporte sur son épouse, ses enfants, et les conseils des agronomes suivis à la lettre d'honneur qui lui échoit.

Toujours prudent dans ses innovations, M. Dugas, sur la recommandation de son agronome, tenta l'application de chaux agricole et d'engrais chimiques, la première fois, sur deux arpents d'un lopin de trente où les récoltes étaient tellement chétives que l'exploitant désespérait reconstituer la fertilité de ce sol. Les résultats de son initiative furent tels que cette expérience a, en quelque sorte, marqué le point de départ de l'amélioration de tout son domaine. M. Dugas, ne cache pas non plus qu'un modeste prêt de l'Office du Crédit Agricole, lui a permis d'aménager sa ferme et de l'orienter définitivement vers la réussite. Ajoutons la pratique du contrôle laitier postal qui est responsable des modifications apportées dans la régie du troupeau, la sélection de ses sujets d'élevage et l'application d'un régime alimentaire en rapport à l'ap-

• Suite à la page 21

# Actualité astronomique

No 831

Le 18 octobre 1959

## Nouveaux observatoires et projets

ACTIVITE VOLCANIQUE SUR LA LUNE

De nombreux observateurs ont affirmé, dans le passé, avoir constaté visuellement la présence de nouveaux objets à la surface de la Lune, sans réussir toutefois à faire admettre ces découvertes, à cause de leur manque de permanence. Les observations visuelles sur la Lune sont d'ailleurs sujettes à caution, parce que les différents accidents du sol lunaire changent considérablement d'aspect, suivant l'angle d'où viennent les rayons du Soleil.

Cependant on a obtenu, en 1956, à l'observatoire du mont Wilson, une preuve de changement sur la Lune, qui n'était plus visuelle, mais photographique. Deux séries de photographies furent prises au foyer du télescope de 60 pouces, alternativement en lumière rouge et en lumière bleue, sur la région du cratère Alphonse, qu'on retrouve sur le dessin schématique ci-contre vers le milieu du disque lunaire. Ce cra-

chez les astronomes et les profanes du monde entier: la Lune n'était plus l'astre mort qu'on croyait, on venait d'observer un volcan en éruption. Il faut dire que l'astronome avait bien appréhendé sa découverte: il fournissait tout un spectre de la région en question et pouvait affirmer avec documents à l'appui que telle lumière remarquée au-dessus du piton central du cratère provenait de tel élément chimique ou



tère a ainsi été nommé en l'honneur du roi-astromote Alphonse X (roi de Castille, 1250). Certains détails de ce cratère étaient bien visibles en lumière rouge, mais invisibles en lumière bleue, indiquant par là que certains gaz ou poussières, opaques à la lumière bleue, masquaient la surface du cratère. Sur le cratère voisin (Arzachel, situé au-dessus) on ne remarqua rien de semblable sur les photographies. Il s'agissait bien d'un phénomène nouveau, dont l'existence objective était hors de tout doute. Pourtant, la découverte passa à peu près inaperçue.

Il fallut qu'un astronome russe répétait cette même découverte sur le cratère Alphonse, en 1958, pour créer toute une sensation

composé, dont la présence est habituelle dans les têtes de comètes. On ne pouvait exiger plus de précision.

Il faut remarquer que l'astronome russe, le Dr Kozyrev, est attaché à un très grand observatoire, la station de Crimée du fameux observatoire de Poulkovo (oeuvre de Pierre le Grand, 1700), et disposait d'un télescope de 50 pouces de diamètre.

Aucun autre observateur ne fut témoin du phénomène en même temps que l'astronome russe, soit le 3-4 novembre 1958. Comme le Soleil se couchait sur la région d'Alphonse, ce jour-là, il fallut attendre le lever du Soleil, deux semaines plus tard, pour observer de nouveau. Le spécialiste des questions, G.-P. Kuiper, observant

## Comment chaque pays peut participer à l'année du réfugié

GENEVE. — (C.C.C.). — La conférence internationale de Service social, sur proposition conjointe de la délégation du Royaume-Uni et de celle de la Commission internationale catholique pour les migrations (CI CM), a adopté une résolution sur l'Année mondiale du réfugié, à sa réunion de Strasbourg.

Voici le texte de cette résolution.

«Considérant les besoins des réfugiés en Europe, la conférence demande à tous ses membres d'apporter, par tous les moyens en leur pouvoir, leur appui à l'oeuvre de leurs comités nationaux pour l'Année mondiale du réfugié, par l'action suivante:

— En intervenant auprès de leurs gouvernements respectifs pour que ceux-ci, là où c'est nécessaire, rendent plus libérale l'admission des réfugiés.

— En encourageant les services sociaux, tant gouvernementaux que bénévoles, à coopérer à l'établissement des meilleures conditions possibles d'accueil et d'intégration des réfugiés afin de promouvoir leur bien-être social.

— En collaborant à la constitution de fonds d'aide aux réfugiés afin que par cet appui financier le haut-commissaire des Nations-Unies pour les réfugiés soit en mesure, conformément à son plan, de faire fermer les camps de réfugiés avant la fin 1961 et d'aider les réfugiés handicapés et vivant hors des camps à s'établir dans la communauté sociale.

visuellement au foyer du 82 pouces de l'observatoire McDonald (Texas), ne vit aucune différence dans ce qu'il voyait, avec les meilleures photographies de la région. Même remarque pour un autre spécialiste, Walter-H. Haas, observant avec un instrument de 12½ pouces de diamètre, au retour d'Alphonse dans la lumière du Soleil. Au Pic du Midi, où l'on observe avec une lunette de 24 pouces, rien non plus.

Toutefois, en Angleterre, les 19 et 20 novembre, deux amateurs réussissent à voir et à photographier une plaque rouge, pas plus grande qu'un mille et demi de diamètre, avec des télescopes de 15 et 20 pouces. C'est tout de même extraordinaire, quand les plus grands télescopes du monde ne montrent rien!

Comme conclusion de toutes ces observations, on ne peut affirmer qu'une chose en ce moment: il n'y a pas d'altération permanente dans le cratère Alphonse.

Si l'on observe de nouveau des émissions gazeuses à la surface de la Lune — et l'on peut supposer qu'elle sera bien surveillée à partir de maintenant — il faudra bien se rendre à l'évidence que cela bouge sur notre satellite.

L'Actualité

## Ce qu'elle aurait pu être...

(par Jeanne D'Aigle)

Lucie est une enfant brillante, supérieurement douée au point de vue oreille musicale. Son exécution remarquable présentait des possibilités d'avenir inouïes comme pianiste. Son père est agent d'assurances, sa mère, vendeuse d'articles de cuisine. Les affai-

ment) pourtant, vous faites bien peu de cas du grand talent de votre enfant.

—Pardon.

—Oui. Lucie est douée au point de pouvoir songer à décrocher facilement, un jour, un Prix d'Europe pour la musique. Cependant, vous la laissez



res s'avèreraient pour le moins, merveilleuses en ce foyer, si l'essieu de l'administration ne s'y empannait facilement. Aussi, le compte de banque ne parvient-il jamais à s'arrondir. L'argent en coule comme une pluie d'automne sur le sol. Ainsi que tout le reste, le don de Lucie échappe aux mains qui devraient le retenir.

—Que feriez-vous — dis-je l'autre jour à sa maman — si quelqu'un donnait \$500 à Lucie? —

Oh! — s'exclama-t-elle — je les placerais tout de suite à la banque! j'en aurais soin, veuillez le croire.

—Vraiment — lui dis-je d'un ton sceptique — vous ne les laisseriez pas dans les mains de la-petite? Vous ne lui permettriez pas de les dépenser à sa guise?

—Y pensez-vous? Pouvez-vous vraiment imaginer que je laisserais gaspiller \$500, par Lucie, alors que nous en avons tant besoin et elle aussi.

—Et pourtant — repris-je (au plus dense de ses inquiétudes à l'endroit de mon juge-

sez couvrir à sa guise tout le jour; vous le lui conseillez bien, mais vous ne l'astreignez en aucune façon à pratiquer gammes et exercices qui la perfectionneraient tellement en son art. Vous la laissez s'amuser avec toutes espèces d'objets contondants, tranchants, même; couteaux, ciseaux, pinces, etc. Elle s'est déjà brûlée assez gravement l'index en jouant avec des allumettes. Lucie a toute liberté d'aller à bicyclette sur un véhicule trop lourd et trop haut pour elle; d'aller également au bain, des heures durant, exposée à la noyade ou à un surmenage fatal. Entre temps, elle a, aussi, la liberté d'écouter du matin à la nuit, puisqu'elle se couche fort tard, de la musique affreusement dissonante et bien peu apte à la former, musicalement parlant. Lucie est dotée à l'excès d'un don magnifique, et, non seulement vous ne cherchez pas à le lui garder, mais vous la laissez libre, entièrement libre de le gâcher à son gré.

Mon interlocutrice était suffoquée! Ah non! jamais, au grand jamais, elle n'avait

(Suite à la page 23)

Semaine de  
**LA FAMILLE OUVRIÈRE**  
 18-25 octobre 1959

# MAÎTRE ou SERVITEUR

## ★ Un maître adulé . . .

Notre époque de prospérité et de vie facile comporte beaucoup d'avantages mais elle a aussi ses dangers et ses inconvénients.

On constate dans divers milieux que le corps tient la première place dans la vie. Cela se manifeste par une certaine dévotion devant la beauté physique.

Les soins minutieux qu'on accorde au corps, la gourmandise avec laquelle on le nourrit, les désirs exagérés du confort, les lâchetés devant l'effort et la souffrance, et puis, cette tension nerveuse dans laquelle on l'oblige à vivre, . . . la mère de famille qui ne prend jamais le temps de s'arrêter pour respirer . . . le père qui va et vient de son travail à la course, qui fait un travail fatigant à journée longue, etc., tout cela fait perdre à l'homme un véritable équilibre humain et chrétien.

L'atmosphère sociale dans laquelle nous vivons, la publicité fondée sur le sexe, les loisirs imprégnés de sensualité, etc. influencent notre vie et nous entraînent petit à petit à donner au corps la priorité sur l'âme.

## ★ Pourtant ! . . .

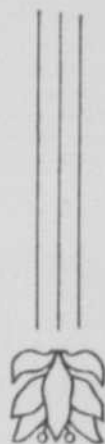
Souvent les réalités reliées au corps apparaissent comme une série de petits problèmes à régler avec des formules né-



1939



1959



gatives : il faut éviter les excès dans le boire et le manger, il ne faut pas se surmener, il faut éviter tel acte coupable, il ne faut pas porter tel décolleté, et enfin, il faut se résigner devant la maladie et la mort . . .

Pourtant, tel n'est pas le dessein de Dieu sur l'humanité. Il veut que dans notre vie de tous les jours : au travail, à table, dans les soins d'hygiène, dans les loisirs, la vie conjugale, l'éducation des enfants, la maladie et la souffrance, l'intelligence de l'homme prenne une part aussi importante que le corps.

## ★ Un bon serviteur.

Il ne faut pas tomber d'un extrême à un autre non plus : faire de son corps une idole au détriment de l'âme ou essayer de l'anéantir pour ne vivre que d'une vie spirituelle. L'un est aussi néfaste que l'autre. Le corps est pour l'âme comme la nature extérieure est pour l'homme.

Mais à certains jours, le corps est tellement lourd, tellement exigeant et tellement fort, qu'on a peine à croire qu'il puisse demeurer un bon serviteur.

**Le corps est un instrument qui trouve son épanouissement complet quand l'âme le fait agir par ses deux facultés : l'intelligence et la volonté.**

S'il est un bon serviteur, il participera à la récompense éternelle de l'âme . . . "Je crois à la résurrection de la chair". . .

**Le corps sera un bon serviteur, s'il est l'instrument fidèle de l'âme et si, au lieu de le voir comme une source de péché, on en fait un outil de charité et de communion indispensable à l'âme.**

Jean-Marie Bégin, ptre,  
 aumônier diocésain de la L.O.C.

# Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : Quand le prince Vaillant et Hugues arrivent en vue des murs de Lithway, leur garde dit : "Je n'ose aller plus loin; si l'on surprend l'un des membres de la bande, il est pourchassé par les chiens. Nous attendons votre retour. Notre cause est juste et nous avons confiance en vous".



En entrant dans la cour d'honneur, ils constatent qu'ils ne sont pas les seuls visiteurs. Chevaux, bagages et hommes d'armes emplissent la place.



Ils sont conduits devant le comte de Lithway, un gros homme rougeaud qui rit tout haut de ses propres farces. Quand il rit tous les courtisans rient aussi.



"Sire Vaillant, je vous présente mon voisin et ami, Sire Holsig. Il envoie sa dime à notre roi et se rend voir si la cassette traversera la forêt où se cachent les hors-la-loi".



"Hélas, je n'ai pas eu autant de chance et mon trésor a été volé par ces criminels assoiffés de sang". Et le comte soupire profondément et affecte une expression de profonde innocence.



"J'ai été envoyé par le roi pour examiner ce cas et voir à ce que justice soit faite. Si vous voulez je rapporterai votre cassette au roi en retournant", offre Vaillant.



"Non, non, je ne voudrais pas que vous assumiez cette responsabilité", répond rapidement Holsig. Car il vient d'avoir une bonne idée. Si le comte a réussi à La semaine prochaine : VOLEURS! duper le roi, pourquoi pas lui ?

-  LE ROI
-  MERLIN
-  LE GALAHAD
-  LANCELOT
- ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
- par HAROLD - R. FOSTER
-  LE GALHOU
-  BORS
-  PERCEVAL
-  TRISTAN
-  PELLEAS

# Les vingt ans de la L.O.C. canadienne

par Mme Aurore NICOLAS,  
présidente nationale.

On sait que la L.O.C. est née à la suite du grand congrès des "cent mariages" de la J.O.C., le 23 juillet 1939. Ce que l'on sait moins, c'est que les pionniers du mouvement furent quelques hommes d'une paroisse ouvrière de l'est de Montréal, la paroisse du Très Saint-Rédempteur. Ces ouvriers furent les artisans du premier mouvement d'Action catholique spécialisé pour les gens mariés. Le petit noyau initial qu'ils fondèrent avec foi et courage est devenu après 20 ans, un grand arbre qui jette maintenant une ombre bienfaisante sur des milliers de foyers. Présentement, la L.O.C. compte plus de 275 sections groupant quelque 5,000 militants répartis dans 12 diocèses.

## LES CAMPAGNES DE LA L.O.C.

La L.O.C., née presque à l'aube de la deuxième guerre mondiale, lança, dès sa fondation, diverses campagnes afin d'alerter l'opinion publique sur des problèmes de vie de la classe ouvrière, pour l'éclairer et l'orienter dans le sens de la doctrine sociale de l'Eglise.

### L'habitation

"A CHAQUE FAMILLE SA MAISON". Si la L.O.C. a mis tant d'insistance sur le problème du logement, c'est qu'elle a vite constaté qu'il s'agissait là d'un problème très grave. Ses études et ses campagnes sur l'habitation ont permis la fondation de coopératives qui n'ont cessé de se développer.

### Les allocations familiales

En 1943, la L.O.C. fit une enquête sur le coût de la vie. C'est à partir de cette enquête que s'intensifia la campagne pour réclamer les allocations familiales. On sait que la loi fédérale des allocations fut votée au printemps 1944.

### Le crédit ouvrier

Au cours des années 1943 à 1945, quelques coopératives d'habitation s'étaient organisées dans la province sous l'inspiration de la L.O.C. On s'aperçut très vite cependant que le fardeau était trop lourd pour les épaules des ouvriers. Le Conseil Supérieur de la Coopération présenta en 1944 un mémoire au gouvernement provincial en vue de l'obtention d'un crédit à l'habitation. La L.O.C. reprit ce mémoire et en fit le pivot de toute sa grande campagne de l'habitation. On sait que la loi provinciale du crédit à l'habitation familiale fut adoptée au cours du printemps de 1948.

D'autres campagnes, faisant suite aux programmes d'étude et d'action furent lancées au cours des années. Notons à titre d'ex-

emple les campagnes sur le budget familial, la rechristianisation des loisirs, la conscience professionnelle, l'éducation des enfants, la collaboration famille-école.

## LES SERVICES

### L'orientation des foyers

Lorsqu'un besoin surgit... et qu'aucun organisme n'existe pour y répondre, la L.O.C. met sur pied des services. C'est ainsi que s'est organisé le Service d'orientation qui a véritablement porté son message de bonheur dans un très grand nombre de foyers. On connaît ce service qui comporte une série de cercles d'étude et de conférences sur la vie intime des époux et les problèmes des foyers. Si l'on considère que pour la dernière année, plus de 1,500 couples ont profité de ces réunions, on peut imaginer facilement les nombreux bienfaits dont notre classe ouvrière a bénéficié.

### Le budget familial

L'un des problèmes les plus difficiles de nos foyers ouvriers est sûrement le coût de la vie et l'ajustement de leur revenu avec leurs besoins essentiels. La L.O.C. fit tout en son pouvoir pour inviter les familles ouvrières à mettre de l'ordre dans leurs affaires. Pour que le travail porte de meilleurs fruits, elle organisa le service du budget familial. La dernière impression du cahier du budget porte le tirage à plus de 100,000 exemplaires.

### Les cercles sociaux féminins

La L.O.C. a comme mission de rendre plus chrétienne toute la vie des adultes de toute la classe ouvrière de chez nous. C'est dire que les célibataires ne sont pas exclus de ses préoccupations. Les cercles sociaux sont nés pour répondre aux besoins de ces personnes. Une série de cours permet aux célibataires de mieux aimer leur vocation providentielle et de mieux faire valoir le capital des générosités qui souvent demeure inexploité chez eux.

### Le service famille-école

Le plus jeune des grands services de la L.O.C. a déjà apporté d'heureuses expériences. Il a éveillé une prise de conscience des responsabilités des parents et la nécessité d'une collaboration avec leurs représentants : les professeurs et les commissions scolaires.

Voilà quelques réalisations concrètes qui sont venues apporter un certain bien-être à la classe ouvrière sur le plan économique et social.

## RECHRISTIANISATION DU MILIEU

Toutes ces campagnes, tous ces services, oeuvres de la L.O.C., ne s'expliquent que dans la pensée, dans la préoccupation première du mouvement et qui est la fin même de l'Eglise : étendre le règne du Sauveur dans les âmes.

L'Action Catholique — Québec



Elle s'est acharnée plutôt à former des chrétiens complets, des chefs qui exercent leur influence dans les milieux où ils sont engagés : syndicats, groupements sociaux, mouvements sportifs, éducationnels ou autres.

Tout comme une armée a besoin de fournir à ses futurs soldats un entraînement sévère, ainsi le travail de formation des chefs locistes demande un entraînement théorique et pratique très exigeant pour que le mouvement atteigne le but fixé : rapprocher du Christ la classe ouvrière.

Les deux instruments précieux pour le mouvement sont le cercle d'étude et le service. Les cercles d'étude sont basés sur les enquêtes sociales réalisées au cours de l'année précédente. Ils aident à voir les réalités qui mettent obstacle à une vie chrétienne authentique. Un jugement y est apporté et par la suite on cherche à découvrir la solution la plus conforme pour améliorer la situation matérielle et morale du milieu. Un plan d'action est alors dressé et les militants, individuellement ou collectivement, selon les circonstances, se mettent à l'oeuvre pour réaliser ce plan. Le service a été clairement expliqué, précédemment. Ajoutons, cependant, qu'il demande la collaboration de tous et de chacun; c'est une étape de l'entraînement à la vie lociste.

## VOCATION CHRETIENNE ET OUVRIERE

Ce qui ressort davantage de toute cette période, de ces vingt ans de la L.O.C., c'est cet éveil aux responsabilités sociales chrétiennes d'un grand nombre de foyers ouvriers qui semblaient distraits des exigences profondes de leur christianisme. On les a vus lentement prendre une pleine conscience de leur "double vocation chrétienne et ouvrière", selon le mot de Pie XII à Cardijn. On les a vus également retrouver une confiance qu'ils avaient trop souvent perdue, confiance en l'Eglise comme la mère des tra-



vailleurs, confiance en sa doctrine, confiance en leurs propres talents, si minimes soient-ils, pour être au service de l'Eglise et de leurs frères ouvriers.

La L.O.C. s'est souciee d'étudier et de vivre intensément la théologie réconfortante du Corps Mystique. C'est pourquoi, elle a formé des chefs, des chrétiens authentiques, des témoins du Christ. Elle a présenté à la masse déchristianisée des adultes animés par une spiritualité répondant à leurs besoins; des adultes qui vivent un christianisme intégral, incarné dans leur vie conjugale, leur vie de travail, leur vie de loisirs.

La L.O.C. a voulu faire revivre le mystère de l'Incarnation. Elle a voulu que le Christ soit aussi présent dans la masse difforme du 20e siècle qu'il l'était dans la petite agglomération des Juifs du 1er siècle. Elle a voulu que des adultes ouvriers, de plus en plus nombreux, répètent cette phrase de saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit et agit en moi!"

Un adulte ouvrier qui insère ainsi l'Evangile dans sa vie de chaque jour prend davantage conscience de ses responsabilités dans la communauté.

## SPECTACLE ENCOURAGEANT

N'est-il pas encourageant de voir de plus en plus des époux et des épouses, cessant de se replier égoïstement sur leurs problèmes, et qui fixent leurs yeux et leur coeur sur la misère des autres.

La L.O.C. n'a jamais eu pour but d'enrégimenter toute la masse dans ses rangs. Loin de là.

# Votre empire

## Elles ne savent pas...

Vous croyez peut-être qu'elles savent, parce qu'elles prennent des airs entendus et semblent dégagées de toute curiosité comme de toute gêne et de toute appréhension? Ne vous y trompez pas! La candeur actuelle, pour n'être pas aussi évidente que celle d'autrefois, demeure...

Il est encore des adolescentes qui lisent, sans y comprendre grand'chose, des livres qu'on aurait cru susceptibles de les renseigner tout à fait. Ou elles saisissent mal ce que le bouquin raconte, faute de préparation préalable, ou elles ne saisissent rien du tout et se perdent en songes creux, en rêveries non concluantes. Elles ont lu un traité d'éducation sexuelle recommandable et l'ont trouvé à peu près aussi clair qu'un problème d'arithmétique non expliqué! Mais il va sans dire qu'elles chercheront à mieux savoir, en questionnant des petites filles de leur âge et en ne refusant pas ensuite, par curiosité, et sans en connaître la portée exacte, quelques petites expériences personnelles qui ne feront qu'ajouter à leur trouble et à leur confusion.

"Je n'ose en parler à maman", "Ça me gêne d'en parler au confessionnal"! déclarations qui, sous le couvert de l'anonymat, sont familières aux courriéristes. Elles nous viennent souvent de fillettes âgées de douze ou treize ans à peine, et déjà lancées sur la route de la vie, ce que les parents sont souvent loin d'imaginer! Ou ils ont aveuglément confiance en leurs filles, oubliant qu'elles sont pétries de chair et d'os, ou pire encore ils n'ont aucune confiance en elles! Au nom de l'autorité, ils interdisent, défendent, tempêtent, sans même répondre aux "pourquoi" des grandes filles avides de savoir où s'arrête le bien, où commence le mal?

Car elles ne savent pas! Et c'est à nous, les mamans, qu'il appartient de leur ouvrir les yeux, de les renseigner sur la gourmandise spontanée des garçons, sur les gestes non moins spontanés qu'une petite fille doit s'interdire pour garder son cavalier en paix, sur toute la gamme des baisers gentils, permis, dangereux, interdits, sur le défi au bon sens que constituent la recherche des climats troubles, des atmosphères provocantes en soi, l'isolement en automobile ou ailleurs, les flâneries dans les grills où la boisson y va de son poison elle aussi, sur le danger des toilettes révélatrices et de certaines attitudes relâchées.

Nous qui avons des souvenirs, et dont le présent même n'est pas toujours exempt de luttes, ne devons pas bondir aux premières questions des adolescentes sur l'amour. Préparées ou non à les entendre, soyons plutôt accueillantes et sincères. N'ayons pas peur des précisions et, quoi qu'il nous en coûte, faisons la lumière sur les mots et les gestes. Limitons clairement et dangereusement, le permis, le défendu de telle sorte qu'une jeune curieuse ne trouve pas le mal sans le vouloir, en cherchant une simple réponse aux questions qui n'auront rencontré que silence, haussement d'épaules ou airs scandalisés!

A treize ans déjà, et parfois même avant, il faut pouvoir compter sur sa mère ou sur une affection qui en tienne lieu pour lever le voile sur le meilleur et le pire de l'amour, de telle sorte qu'on puisse, en connaissance de cause, et plus prudente que hasardeuse, se conduire avec dignité du premier cavalier jusqu'au dernier!

Françoise ROY

## Aidons les timides!

Comme cette jeune fille est timide! Lorsque vous lui parlez, elle vous jette des regards apeurés et répond par monosyllabes. Ses gestes sont raides et empruntés. En la voyant, vous pensez avec indulgence: "C'est de son âge. Cela lui passera."

Et, en effet, cela passe le plus souvent. Il ne faut pas s'alarmer outre mesure, car la timidité est le fait de la jeunesse; dès que la formation du corps et de l'esprit est terminée, le caractère s'affirme et tout rentre dans la normale. Pourtant...

Oui, pourtant, on connaît des timides chroniques: ceux qui détournent toujours le regard

en parlant, ceux qui ont à toute occasion des battements de coeur, des tremblements, une parole embarrassée et parfois bégayante. D'autres encore sont d'une maladresse caractéristique: ils se heurtent aux meubles et laissent tomber des objets.

### "Je vais rougir"

Nous avons demandé à un praticien, très au courant de ces timidités malades, de nous donner de plus amples précisions:

—Les timides les plus gravement atteints, nous a-t-il dit, rougissent au moindre prétexte. Lorsque nous les interrogeons, ils nous décrivent à peu près

toujours la même scène: "Je sens que je vais rougir et je prévois qu'en me regardant les gens vont avoir un sourire mal réprimé. Vais-je pouvoir m'empêcher de rougir? Non; rien qu'à cette pensée, j'ai déjà le sang aux joues." Leurs sensations alors sont très pénibles: le corps se couvre de sueur, un froid de glace tombe sur leurs épaules.

—Mais ils s'analysent sans cesse? Ils cherchent à comprendre pourquoi ils rougissent?

—Bien entendu. Ils se demandent même de quoi ils peuvent avoir honte. Chose curieuse, ce n'est pas la plupart du temps de leurs propres actes. Si on parle devant eux d'une action blâmable, ils la prennent à leur compte: ils rougissent comme s'ils étaient eux-mêmes coupables.

—Ce rougissement se déclenche-t-il toujours de la même façon?

—Non, en été par très fortes chaleurs ou en hiver lorsqu'il gèle, cette réaction si pénible ne se produit pas, du moins beaucoup plus rarement qu'à d'autres époques de l'année. De même on rougit peu aux premières heures de la matinée; c'est l'après-midi ou le soir que les nerfs risquent le plus de trahir les timides.

### Au-dessous de sa valeur

—Ayant fait ces remarques, les "timides chroniques" inventent diverses tactiques pour dissimuler leur petite infirmité. Les uns refusent systématiquement les invitations. D'autres choisissent, pour s'y tenir, les coins les moins éclairés.

—Mais ce doit être un état très pénible!

—Evidemment. Mais le pire c'est que la timidité, à toutes les époques de la vie, est une cause d'infériorité; c'est, pendant les études, le "trac" qui fait répondre de travers lorsque le maître interroge et paralyse aux oraux d'examen. C'est ensuite cette sorte d'"inhibition" qui rend peu aptes aux affaires; non seulement les timides sont incapables de s'imposer, d'"arracher des commandes" ou d'obtenir le poste qui leur convient, mais ils sont même gênés d'avoir à réclamer une somme qui leur est due. En règle générale, un timide apparaît au-dessous de sa valeur réelle, à qui n'a pas deviné et compris sa nature.

### Le choc initial

—La timidité a-t-elle quelquefois des causes physiologiques?

—Certainement! Et la principale est une insuffisance de la glande thyroïde. La partie du système nerveux qu'on appelle le grand sympathique joue également un rôle important dans les angoisses et le rougissement des timides. C'est lui qui détermine les troubles vasomoteurs qui se déclenchent sous l'action d'une émotion même légère.

—Mais la timidité est plus généralement d'origine psychologique. Souvent un enfant violemment grondé, frappé ou seulement menacé en reçoit un tel choc qu'il entre dans le cycle de la timidité.

### Donnez-leur confiance

"Les parents et les éducateurs doivent savoir que l'enfant —

• Suite à la page 11.

## Le fidèle voyageur



Un plaid gigantesque s'empare de ce manteau de lainage solide qui se révélera un excellent trotteur de fin de semaine et de courses matinales ou encore un excellent compagnon de collège pour la grande étudiante. (Milliken).

# Mesdames

Le manteau soufflé!



Le collet se gonfle et les poignets prennent des allures de manchons chez ce manteau en duvetine, dont une ceinture nouée contrôle l'ampleur. Le vêtement s'enrichit de renard argenté.

## Sachez ce que vous mangez!

### L'ARTICHAUT

Est un aliment très sain. Très riche entre autres en insuline, calcium, phosphore; sa consommation est recommandée aux rhumatisants et aux hépatiques.

Se mange: à la croque-au-sel ou à la vinaigrette. Ils sont servis, soit entiers, soit coupés en quartiers.

### LA BETTERAVE

Très riche en sucres, est un grand calmant des nerfs. Se mange: cuite et épluchée, détaillée en rondelles, soit seule avec un jus de citron et de l'huile, soit mélangée à d'autres légumes également crus.

### LA CAROTTE

Est très rafraîchissante. Contient une quantité appréciable de sucre, et de sels minéraux; ce légume, très nutritif, est un excellent dépuratif et laxatif. Recommandée aux personnes ayant un foie déficient. Râpée et assaisonnée avec du citron et de l'huile fait un excellent hors-d'œuvre.

### LE CELERI EN BRANCHES

Très dépuratif, combat la goutte et le rhumatisme. Doit être soigneusement lavé et épluché, puis coupé en morceaux d'un demi-pouce environ. Est excellent mélangé à des pommes de terre préalablement cuites à l'eau, coupées en rondelles et assaisonnées avec jus de citron et huile.

### LE CELERI-RAVE

Est très nourrissant. Excellent pour l'estomac, dont il stimule les sécrétions. Se détaille en bâtonnets et se prépare, soit au citron et à l'huile mélangée à des carottes râpées soit avec une sauce rémoulade.

### LES CHAMPIGNONS

La catégorie la plus utilisée dans les villes est celle des champignons de couche, qu'on trouve toute l'année. Très riches en iode, phosphore, calcium et soufre, remplacent avantageusement la viande. Ne pas les éplucher; couper le bout terreux, les faire tremper et les détailler en lamelles. Se mélangent généralement à un autre hors-d'œuvre froid. S'ils sont servis seuls, ils devront être saupoudrés de persil haché.

### LE CONCOMBRE

Très rafraîchissant, il est laxatif et diurétique. Il aide à l'embellissement de la peau. Se mange seul, découpé en rondelles et assaisonné ou mélangé à des rondelles de tomates. Son jus est très apprécié des femmes qui s'en servent comme "lait de beauté".

### LE CRESSON

Contient beaucoup de phosphore et de calcium. Il est recommandé aux personnes souffrant d'anémie. Après l'avoir soigneusement trié et lavé, le consommer soit simplement au sel ou au

(Suite à la page 11)

## Comment nettoyer la laine

Bien des textiles naissent, qui ont des qualités attrayantes: vous n'en continuez pas moins à porter de la laine (tissée ou tricotée), malgré ses petites susceptibilités, tant sa chaude douceur vous est agréable.

Au fond, est-elle si difficile à entretenir? Les nouveaux venus ne vous tendent-ils pas aussi leurs pièges?

L'essentiel est d'être attentive et soigneuse.

### Règles générales pour la laver:

- évitez à la laine le contact de l'eau chaude;
- ne la frottez pas, agitez-la dans l'eau en tous sens;
- ne mettez dans le bain ni cristaux ni lessive;
- faites sécher le vêtement à plat, une fois bien essoré.

Vous emploierez pour son nettoyage soit un produit spécial, soit du savon en paillettes genre Lux, soit un savon très pur genre Castille.

Avec le savon, l'idéal serait d'utiliser de l'eau de pluie, exempte de dépôts calcaires.

Conformez-vous toujours, pour les proportions d'eau et de produit, à la notice qui accompagne ce dernier.

Préparez un bain très abondant, même si la notice ne le recommande pas. Pour ne pas feutrer le lainage.

Prenez donc une large bassine, préparez un bain à peine tiède pour un pull-over ou un cardigan tricotés, et pour une robe en tissu de laine, lavable (attention: tous les lainages ne le sont pas). Agitez beaucoup le vêtement dans cette eau; plus il est terni, plus vous devez l'agiter.

Quand il vous semble propre, transportez-le dans une eau de rinçage également abondante et à la même température. Et renouvelez l'eau jusqu'à ce qu'elle reste claire (au moins trois fois). Vous pouvez mettre dans votre dernière eau de rinçage 1 cuillerée à bouche de vinaigre d'alcool par 5 litres d'eau. Ceci redonne de la souplesse.

Essorez alors le vêtement dans un grand linge éponge sec et pro-

pre, un drap de bain par exemple, et faites le sécher à l'abri du soleil ou du feu, pose à plat, dans sa forme, sur un linge sec.

Attention! Si votre vêtement de laine est teinté de plusieurs couleurs, ne le lavez pas; nettoyez-le dans un bain de tétrachlorure de carbone, en plein air (après usage, le tétrachlore se filtre et se récupère dans un flacon), ou confiez le lainage au dégraisseur.

Avez-vous une tache de graisse à effacer? Utilisez un flacon de détachant du commerce. Seulement, si vous avez beaucoup porté le lainage, vous ferez, en effaçant la tache de graisse, une "tache de propreté"! Dans ce cas, nettoyez le vêtement entier au tétrachlorure ou lavez-le. Le détachage partiel ne réussit que sur un vêtement propre.

Un vêtement de laine blanche ou claire, à peine sali, redevient propre si vous l'enfermez dans un sac très fort. Vous n'aurez plus qu'à la brosser au sortir du sac.

M.

Pour le jour comme pour le soir



Coupé vaste et droit c'est d'abord un manteau de tweed "Monotone" deux fois boutonné en hauteur jusqu'au collet de renard du même beige. A droite, une pelisse très allurée, manteau d'opéra en lourd satin noir sur lequel un collet de vison blanc se pose en lumière. Les deux patrons de Jack Sarnoff prêtent à la silhouette un air de grand luxe.

## Fourrures fabuleuses



Un collet de jaguar rit de tous ses yeux sur ce lumineux paletot de castor blanc nuitre. Les épaules glissent tendrement sur les emmanchure basses.



Cette courte jaquette valsante, en loutre blonde des rivières, s'enrichit d'un grand collet cranté en vison. Elle voisine avec une superbe pelisse de vison dont le magistral collet se portera de plusieurs manières.



De la maison Révillon est sortie cette splendeur, en loutre beige des rivières du Brésil. Le manteau, longuement boutonné et largement ceinturé, porte un opulent collet de renard beige flaconneux.



L'élégance des heures d'apparat est incarnée dans cette jaquette de vison "violette" dont la coupe est gracieuse et exquisement féminine. A droite, c'est le chapeau qui réclame nos suffrages, une ravissante toque pinçée en vison d'élevage. Les dessinateurs parisiens suggèrent cette idée d'un couvre-chef de vison à celles qui ne peuvent se permettre le manteau tout entier! Il va sans dire qu'une simple robe de tweed gris, comme ici, s'en trouve singulièrement rehaussée.

# Le coin du cordon bleu

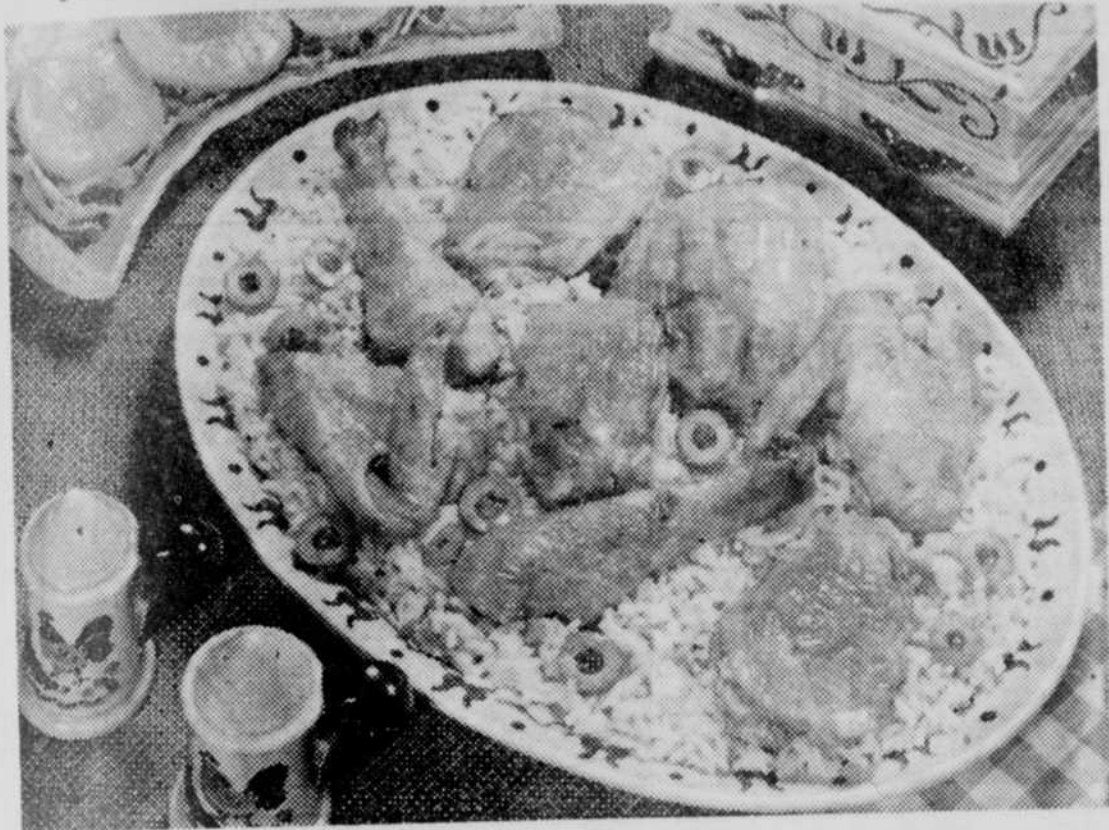
## Le riz et ses cortèges

### SOUPE AU RIZ ET AUX LEGUMES

- 1-2 tasse de riz,
- 2 tasses d'eau,
- 1 c. à thé de sel,
- 2 tasses de légumes crus hachés (oignons, navets, piment vert, céleri, carottes, etc.),
- 3 tasses de lait.

Faire mijoter le riz dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter les légumes hachés et le sel et faire cuire ceux-ci, en ajoutant un peu d'eau, si nécessaire. Ajouter le lait et laisser cuire doucement, jusqu'à ce que la soupe soit bien chaude. Assaisonner au goût. (Environ 6 portions).

la graisse. Ajouter l'oignon et le faire attendrir dans le corps gras, puis le céleri, les carottes, les fèves lima et le bouillon. Couvrir et cuire durant quinze minutes. Délayer la fécule de maïs, avec la sauce soya et l'eau. Ajouter au premier mélange et remuer pour obtenir une consistan-



## Aidons les timides !

(Suite de la page 8)

sauf de rares exceptions — ne naît pas timide. Il devient timide et l'on pourrait au début combattre cet état, à condition d'éviter de trop nombreuses critiques et réprimandes. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est exiger la perfection, souligner les fautes ou les erreurs par des phrases telles que: "Tu es stupide. Tu es ridicule!"

"Une très jeune fille a déjà une tendance à rougir. A chaque fois, son père la regarde et lui dit: "Voilà encore que tu rougis. Pourquoi rougis-tu?" C'est hélas le plus sûr moyen d'aggraver le mal. Si personne n'y avait fait allusion, si la jeune fille avait eu le sentiment que son rougissement passait inaperçu, sans doute se serait-elle aisément guérie."

—Les parents, selon vous, peuvent aider leurs enfants à ne pas devenir timides.

—Dans une certaine mesure, oui! Mais malheureusement, il est plus facile d'aggraver la timidité que de la faire disparaître. C'est une tâche subtile qui demande infiniment de doigté. Elle se résume en deux mots: donner confiance. Mais il serait absurde et dangereux d'accabler le timide d'éloges qu'il ne mérite pas ou de le pousser à agir avec trop d'audace. Il résiste mal aux succès.

"Ce qu'il faut, c'est l'aiguiller vers des travaux à sa mesure. Chaque fois qu'il les accomplit correctement, on doit le lui dire sobrement.

"Les conversations simples et confiantes du père avec son fils, de la mère avec sa fille, sont de la plus grande utilité. Chaque fois que l'occasion se présente, l'adulte demandera à l'enfant:

### PRIT CHINOIS

- 1/2 livre de boeuf haché,
- 1 tasse de riz cuit,
- 1 c. à thé de sel,
- 3 c. à soupe de graisse,
- 1/4 de tasse d'oignon haché,
- 1 tasse de céleri en dés,
- 1 tasse de carottes tranchées,
- 2 tasses de fèves lima,
- 1 tasse de bouillon de boeuf (en cube ou consommé, si non naturel),
- 2 c. à soupe de fécule de maïs,
- 1 c. à soupe de sauce soya,
- 1/4 de tasse d'eau.

Faire fondre la graisse; ajouter le sel et façonner des boulettes qu'on fait ensuite dorer dans

"Que penses-tu de...?" Si ce jeune timide formule alors un jugement clair et précis, il le soulignera discrètement.

### Pas d'artifices, de l'équilibre!

—Existe-t-il des médicaments qui puissent leur rendre service?

—Non et vous touchez là un point délicat, car trop souvent les timides cherchent à se donner du courage avec des excitants — l'alcool surtout — ou, au contraire, à noyer leur état d'insatisfaction dans le sommeil prolongé, les rêveries sans but, la fumée du tabac. Tous ces moyens ne peuvent qu'empirer le mal: un homme ou une femme qui se lève de bonne heure, qui observe une hygiène stricte, a déjà une sensation physique de confiance en soi que détruiraient tous les moyens artificiels et les euphories passagères qu'ils apportent.

Avec cœur et intelligence, il faut soutenir les timides, les aider lorsqu'ils sont jeunes. Avec de la persévérance, on doit arriver à leur donner le juste sentiment de ce qu'ils sont réellement.

André Aver

ce épaisse et lisse. Les boulettes seront cuites alors et tout sera prêt à être versé sur un lit de riz chaud pour constituer un plat fort appétissant.

### POUDING AU RIZ

- 2 tasses de riz cuit,
- 1 boîte d'abricots,
- 1 c. à soupe de gélatine,
- 1/4 de tasse d'eau froide,
- 2 tranches d'ananas coupé en morceaux,
- 1 tasse de crème fouettée,
- 2 c. à soupe de sucre,
- 1 c. à thé de vanille.

Ajouter le jus d'abricots au riz cuit. Remuer sur feu doux pour que le riz absorbe bien le jus. Dissoudre la gélatine dans l'eau froide et verser sur le riz chaud. Ajouter les abricots passés au tamis, tout en en réservant quelques-uns pour la garniture. Ajouter l'ananas et mélanger délicatement pour ne pas défaire les grains de riz. Quand le tout commence à prendre, ajouter la crème fouettée à laquelle on a incorporé le sucre et la vanille. Mettre dans un moule préalablement passé à l'eau froide et faire prendre au réfrigérateur.

### JAMBON ET RIZ CREOLES

- 2 gros oignons,
- 2 gros piments verts,
- 1 tasse de jambon passé au moulin,
- 3 c. à soupe de gras de bacon ou autre graisse,
- 2 tasses de riz cuit,
- 2 tasses de tomates en boîte,
- 1/2 c. à thé de sel.

Couper les oignons et les pliments en petits morceaux et les faire sauter dans la graisse. Ajouter le riz, les tomates, le sel et le jambon. Bien mélanger. Mettre dans une casserole graissée et cuire à four modéré (350° ou 375° F.) durant environ 25 à 30 minutes.

# Le courrier

## de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Quel genre de toilette me conseillez-vous en tant qu'invitée à une réception de fin d'après-midi, le jour d'un grand mariage, en octobre? — COLINETTE.

Une jolie robe d'après-midi, ou un ensemble robe-jaquette en soie lourde ou en lainage fin (crêpe de laine, blin-blin, etc.), des accessoires convenant à la couleur édue et un petit chapeau de velours ou toque de voile de même ton que la robe.

Un voyage à New-York est projeté pour le mois de décembre. Nous partirons deux couples ensemble, et le programme des soirées sera surtout consacré au théâtre. Quel genre de robe me conseillez-vous pour les théâtres-concerts dans la grande ville amé-

ricaine? — BEUCERONNE.

Pourquoi pas une robe fourreau et petite veste assortie coupées dans un brocart ou autre soie de belle tenue? Avec cape ou étole de fourrure, ou possiblement avec votre manteau de fourrure, cet ensemble serait aussi chic que peu encombrant. Une robe de chiffon noir se présenterait aussi comme une heureuse idée si vous êtes blonde. Ensemble ou robe, l'un et l'autre se porteront bien tant à l'automne qu'au temps des fêtes.

Y a-t-il une sainte Régine et quand est-elle fêtée?

Régine et Régina sont une forme de Reine. Sainte Reine, vierge et martyre au IIIe siècle, fut fêtée le 7 septembre.

## Sachez ce que vous mangez?

• Suite de la page 9.

citron et à l'huile, soit mélangé avec un autre légume cru.

### LES RADIS

Excellents contre les maladies du foie. Ils combattent également la coqueluche et le scorbut. Se mangent au sel, bien lavés, mais non épluchés. On mange également les pousses vertes attenantes.

### LES TOMATES

Possèdent une quantité insignifiante d'acide oxalique, d'avantage d'acide citrique. Sont très diurétiques, mais assez déminéralisantes; ne sont pas à recommander aux personnes trop affaiblies.

### REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collet, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'étranger.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.  
1096, 1ère Avenue, Québec. TEL.:  
LA-4-4312

### Bannissez la Rousseur

Une éminente dermatologiste vous présente le nouveau traitement "Be-tulique" à base de séve de bouleau blanc, reconnu vraiment magique pour enlever la rousseur et toutes autres taches brunes de la peau, seulement par quelques applications. \$2.50 port payé ou C.O.D. En vente à:

LABORATOIRE MODERNE L.T.E.R.  
C. P. 800, St-Félicien,  
cité de Roberval, Québec

## SOYEZ ADMIRÉE pour Vos GATEAUX et Vos BONBONS

Faites comme les experts. Donnez du "fini" à vos gâteaux. Employez les mêmes ornements, garnitures et accessoires à décoration que les professionnels. Vos invités vous admireront et vous féliciteront pour votre habileté.

Apprenez chez-vous à décorer tous les gâteaux, même les magnifiques gâteaux de nocces. PAS BESOIN D'EXPERIENCE. Demandez sans tarder notre nouveau catalogue illustré de 40 pages. Tout ce que vous pouvez désirer est abondamment décrit et illustré pour réussir N'IMPORTE QUEL GATEAU, faire de délicieux bonbons et des biscuits aux formes variées. DE PLUS, notre catalogue vous offre des recettes précieuses, des conseils pratiques, des trucs et des tours de main qui allègeront votre travail. ENVOYEZ AUJOURD'HUI MEME \$0.25 à

### SPECIALITES pour L'ART CULINAIRE

(Autrefois Services Educatifs Enr.)

Case Postale 1725 — QUEBEC 2, Qué.

et vous recevrez ce magnifique catalogue par retour du courrier.

Aussi à votre choix: —

- 12 modèles de Gâteaux de Nocces ..... \$0.25
- Catalogue illustrant une centaine de moules en caoutchouc pour Bonbons et SUCRE D'ERABLE ..... \$0.25
- Brochure illustrée "LA DECORATION DE VOS GATEAUX" ..... \$0.50

COMMANDEZ TOT POUR NOEL!

# STEVE CANYON

par MILTON CANIFF



Steve a tiré le petit Oley de la maison en flammes. Les domestiques ont pu sortir à temps d'eux-mêmes.

Mme Olson, votre fils s'en tirera très bien. Il dort.  
Le col. Canyon s'est jeté sur lui quand le mur est tombé.  
Mais, Steve, alors ?



L'état du colonel Canyon est satisfaisant.  
Ce qui veut dire que je dois me retirer sans insister.



Oh, je regrette... je suis nerveuse...  
Ne vous excusez pas, Mme Olson, Je comprends.



Maintenant que les héros sont en bonnes mains, nous pouvons nous occuper de nos affaires.  
Olson, appelez mon avocat à Washington.



Dites-lui d'établir la procédure qui permettra de poursuivre le gouvernement.  
Puis voyez à nous installer à l'hôtel de l'endroit jusqu'à ce que ceci soit mis au clair.



Payez aussi les serviteurs incompetents que nous avions à la maison.  
Une minute, Mlle Calhoon.



Nous devons questionner vos employés.  
Au sujet des feux rouges, des plaques de photos, du message en code.



Et de la lettre à l'ambassade soviétique.  
Vous n'avez pas besoin de retenir ces gens.



C'est moi.



Copyright, 1959, Field Enterprises, Inc. 10-11

# JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



Je ne puis te monter comme je l'ai déjà fait, petit âne. Il me fait peine de te dire adieu.



Le professeur insiste pour avoir la garde du prisonnier, Jeannot.



Ce sera une longue marche pour le professeur et le sorcier mais nous devrions atteindre le poste avant le coucher du soleil.



Quand le sergent Morgan a vu le professeur la dernière fois, il était de taille normale, Jules.

Il est arrivé des choses depuis. Le professeur a bu de la potion du sorcier, est devenu pygmée, et, pour contrecarrer l'effet, a pris du larsma, et vois ce qui lui est arrivé.



Il en coûtera beaucoup à ce gentleman pour les vêtements, la nourriture et la maison où il vivra.

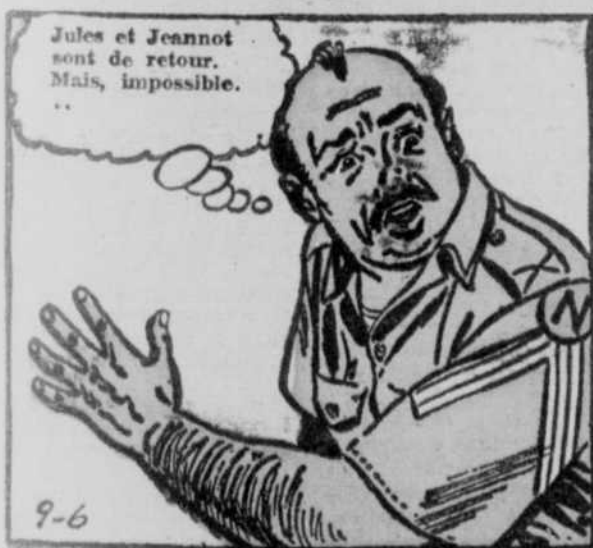


En faisant des membres de la tribu des pygmées, vous espérez devenir leur chef, n'est-ce pas ?



J'ai bonne envie de...

Arrêtez, professeur, le poste est juste sur la colline.



Jules et Jeannot sont de retour. Mais, impossible.



Professeur Robey ! Ce ne peut être vous.

Sergent Morgan, j'exige que la loi trouve pour ce sorcier un endroit où il ne pourra exercer sa sorcellerie.

9-6

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Billet de la semaine

## Les drames de la mer

L'automne va bientôt sonner le glas de la belle saison, de cette saison magnifique et pleine de soleil que nous avons connue cette année. Dans quelques jours, dans quelques semaines, nous viendront les premières bourrasques, la première neige: finies les belles randonnées dans la chaleur des soirs d'été. Bientôt ce sera l'hiver; mais avant de toucher au solstice de décembre, goûtons un peu les joies de l'automne, de cet automne aux couleurs chatoyantes et dont nulle gloire n'égale la splendeur de nos bois laurentiens. D'autres joies nous viendront également d'ailleurs, tant il est vrai que la Nature s'ingénie à équilibrer toutes les saisons pour nous les faire aimer par quelque aspect particulier.

Oui, l'automne nous apportera le plaisir de la dégustation des huîtres... et c'est un plaisir de roi pour ceux qui savent en apprécier toute l'excellence. Si j'ai intitulé ces propos "LES DRAMES DE LA MER", c'est que je veux vous parler aujourd'hui de la tragédie qui menace le royaume des Huîtres, tragédie qui prend la forme d'un envahisseur tenace et impitoyable et qui s'appelle L'ÉTOILE DE MER.

C'est le NATIONAL GEOGRAPHIC NEWS BULLETIN publié par la NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY, de Washington, qui signalait le danger dans une publication du 8 octobre 1958. En effet, cette étrange créature, l'Étoile de Mer, avale goulument des millions d'huîtres chaque année, menaçant l'une des industries les plus intéressantes et les plus prometteuses. Le personnel intéressé à la culture des huîtres a engagé des milliers de dollars dans cette lutte incessante destinée à arraisonner les maraudeurs. Des milliers d'Étoiles de mer ont été capturées, mais ces prises spectaculaires n'ont pas été suffisantes pour réduire l'ennemi à l'impuissance: l'armée envahissante pointe encore à l'horizon comme une menace terrible et impitoyable.

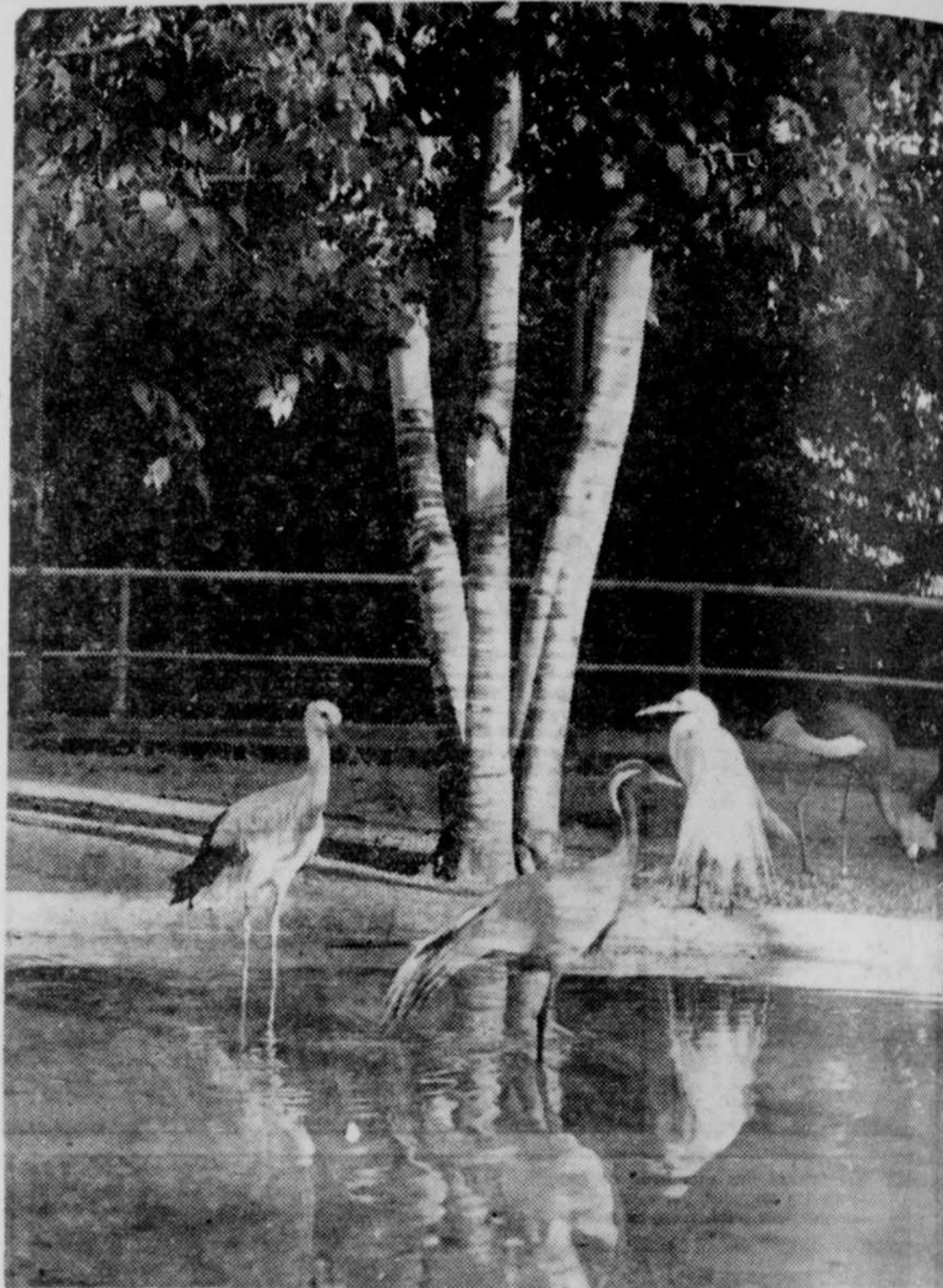
Les représentants de l'État du Connecticut ont étudié un projet de loi qui permettrait de consacrer \$1,000,000., à cette lutte contre l'Étoile de mer. De leur côté, les hommes de science sont à la recherche de produits chimiques qui préserveraient les huîtres contre leurs dangereux ennemis.

Malgré cette charge initiale contre l'Étoile de mer, il faut convenir que cet animal possède une histoire digne de retenir l'attention. Ses habitudes de vie diffèrent sensiblement de celles de la plupart des animaux qui nous sont familiers. Notons d'abord que l'Étoile de mer n'est pas un poisson: elle appartient au groupe des Echinodermes qui comprend les oursins de mer, les étoiles fragiles, les concombres de mer et les lis de mer. L'Étoile de mer peut posséder jusqu'à quarante bras ou tentacules, quoique celle à cinq bras soit la mieux connue; chaque bras, on le sait, est terminé par un tube à succion dont l'animal fait un usage fréquent.

L'Étoile de mer utilise ces tubes à succion pour se mouvoir plus facilement: elle se déplace à raison de six pouces à la minute. Peut-être trouvera-t-on que ces mouvements sont fort lents: mais lorsqu'il s'agit d'attraper des crevettes qui marchent encore plus lentement ou surtout des huîtres qui ne se déplacent pas du tout, il est bien évident que l'Étoile de mer garde le rôle le plus avantageux. Ses bras et ces tubes à succion servent également pour immobiliser l'huître, et surtout pour forcer celle-ci à abandonner le combat: l'écaille s'ouvre bientôt et l'Étoile de mer n'a qu'à déguster un repas tout préparé.

Si l'on songe enfin que l'Étoile de mer possède une faculté extraordinaire de se reproduire, qu'elle peut même régénérer des bras ou tentacules qu'elle aurait perdus, on aura une meilleure idée du danger que ces animaux représentent pour les huîtres, ce mets de choix pour les gourmets, quand revient l'automne...

Ds Louis-Philippe AUDET, m.s.r.a.



VISION FUGITIVE... de la belle saison qui s'en va! Retournez au Jardin Zoologique de Québec pour y admirer Aigrettes, grues, Cigognes et de nombreux autres Echassiers qui s'ébattent dans la grande volière. (Photo Raymond Cayouette, pour la Société Zoologique de Québec)

## Questions et réponses

### La culture des glaieuls

"J'ai une plantation imposante de GLAIEULS à laquelle j'apporte semble-t-il tous les soins voulus. Or, j'ai le désagrément de voir un grand nombre de tiges cassées lorsque les fleurs se développent, même par temps calme. Pourriez-vous m'en dire la cause et le remède à apporter? De plus, un certain nombre de tiges florales prennent une forme en point d'interrogation ou plus ou moins disgracieuse. Je m'en demande la raison: doit-on détruire ces plants?"

Fr H. F. (St-Hyacinthe).

Rép.

Voici la réponse de notre spécialiste M. Stephen VINCENT:

"En réponse à votre lettre du 26 août, adressée au Dr Louis-Philippe Audet qui me l'a transmise, je vous inclus un feuillet traitant de la culture des

Glaieuls. Vous trouverez dans cette publication certaines notions que vous possédez déjà, très probablement; j'attire donc votre attention sur certains points qui ont une importance aux yeux des spécialistes dans la production des Glaieuls.

Il est bon que le sol soit profond, bien drainé et fertile. On n'emploie pas de fumier à moins qu'il ne soit très bien décomposé. La plantation doit être assez profonde pour que l'on n'ait pas à rechausser trop fortement les Glaieuls ou encore que l'on n'ait pas à leur donner des supports. On est cependant tenu à le faire lorsque la plantation est fortement exposée.

On conseille d'appliquer un engrais complet, deux fois par mois, à partir du moment où la deuxième partie des feuilles se développe jusqu'au début de la floraison.

On recommande également un copieux arrosage par semaine, lorsqu'il ne pleut pas suffisamment durant cette semaine. L'eau doit pénétrer jusqu'au niveau des bulbes.

Pour ce qui est du recourbement des épis, l'expérience ou l'observation a démontré que certaines variétés possèdent

cette tendance à courber. On a aussi observé que ce phénomène est plus fréquent par temps chaud et sec. Un spécialiste dans la production du Glaieul m'a déjà confié qu'en les plantant profondément, en gardant son sol fertile et en surveillant son humidité, en rechaussant ses glaieuls, il réussissait à cueillir des épis longs et droits."

### Pour combattre cette rouille

"En réponse à la lettre signée par Mère St-Jean-Marie-Vianney, r.j.m., des Trois-Pistoles, nous devons vous dire que les fruits d'amélanchier, reçus en même temps, étaient infectés de rouille causée par un champignon microscopique du nom de *Gymnosporangium*, qui attaque aussi le genévrier commun pour accomplir son cycle vital.

Pour faire la lutte à cette rouille, nous recommandons l'application de soufre mouillable, à raison de quatre cuillerées à soupe par gallon d'eau. On doit faire un premier traitement dès la formation des premières feuilles sur l'amélanchier, suivi d'un ou deux autres arrosages à dix ou quinze jours l'intervalle."

David LEBLOND, chef  
Division de phytopathologie.

Dimanche, 18 octobre 1959

# Clubs de timbres dans les écoles

La rentrée des classes ramène plusieurs nouveaux clubs de timbres dans les écoles. Et ceci donne aux professeurs l'avantage d'employer les timbres-poste aux fins d'enseignement. Car le grand nombre de sujets représentés sur les timbres des dernières années en fait un médium attrayant pour une variété de projets scolaires.

Les clubs de timbres dans les écoles peuvent être institués pour toute l'école ou seulement dans une classe.

Les réunions se tiennent soit avant la classe ou après, ou même pendant une période d'étude sociale ou historique.

Les élèves peuvent discuter des sources historiques ou naturelles du sujet représenté sur les timbres. Les timbres canadiens par exemple ont représenté des hommes d'état, des explorateurs, des événements historiques, au cours des dernières années.

Ces clubs peuvent être institués également pour promouvoir un hobby, intéressant les jeunes collectionneurs, soit l'échange de timbres sur une base de catalogue, soit la visite des collectionneurs plus âgés qui

viennent au club pour leur parler des différentes étapes de la philatélie. De tels clubs apprennent aux jeunes comment se comporter et parler en public.

Le professeur qui désire employer les timbres postes à l'enseignement dans sa classe, trouvera une variété infinie de sujets. Le dernier de nos timbres canadiens à sujet historique rappelle le souvenir de la bataille des Plaines d'Abraham qui a eu lieu à Québec il y a 200 ans.

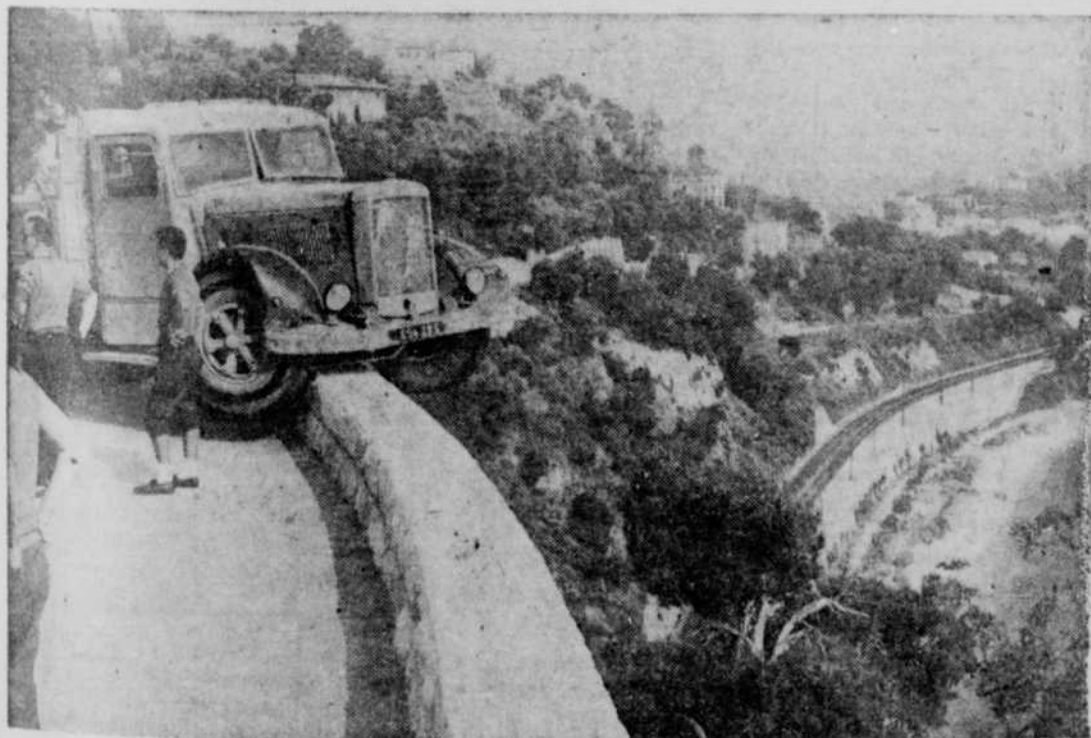
Nouvelles émissions... Formose a émis quatre timbres pour souligner le premier anniversaire de la défense des Iles Quemoy et Matsu... La Belgique a émis une série de timbres dédiés au Pape Adrien VI, qui naquit il y a 500 ans, et qui fut chancelier de l'Université de Louvain en Belgique.

# A l'Heure de Saint François



**AU REVOIR SOLDAT :** Quand un fils part pour la guerre, la même scène se répète sur le quai des gares du monde entier. Les mamans, les épouses, les fiancées font cercle autour du grand gars et voudraient bien former un rempart infranchissable. On voudrait parler, mais les mots ne passent pas les lèvres. Au reste, qu'est-ce qu'il serait bon de dire comme dernier mot d'adieu? ... Etienne Lamarre trouvera-t-il, lui, le moyen de dire à son jeune frère autre chose que des banalités? L'HEURE DE ST-FRANÇOIS vous permettra de le constater.

Écoutez cette émissions à CKCV, 9 hres 15 a.m., ou à CKAC, 12 h. 30, dimanche, le 18 octobre.



**PRESQUE LA FIN . . .** Ce camion a apparemment manqué une belle fin de carrière, lorsqu'il est allé donner sur les Remparts de Villefranche sur la Riviera française. A la suite d'une collision avec une automobile, le camion a failli plonger dans le ravin. Heureusement, le conducteur du véhicule n'a pas été blessé.

# LES PLAISIRS de la route

Pendant que vous vous amusez durant vos vacances estivales, votre fidèle voiture familiale travaillait fort.

Afin de la maintenir en parfait état, conduisez-la à votre station-service aux fins d'une vérification d'après les vacances. Les détaillants associés à ma compagnie (Shell Oil) se feront un plaisir de :

1—Vérifier vos pneus pour coupures et écorchures. Interchanger les pneus et vérifier le parallélisme des roues.

2—Tester le générateur de la voiture et toute l'installation électrique.

3—Faire une lubrification complète. Evacuer l'huile et la remplacer par une huile d'une densité appropriée à la conduite en automne.

4—Vérifier l'épurateur d'air. La conduite près de la plage ou sur des routes secondaires poussiéreuses peut causer l'encrassement de l'épurateur.

5—Regarder si la grille du radiateur est propre. Les insectes qui s'y sont accumulés au cours de l'été peuvent obstruer les passages de l'air; sans aération appropriée, l'eau du radiateur peut s'en aller.

6—Laver et polir la voiture. La cire protégera la peinture de la voiture contre l'hiver et assurera une meilleure valeur de reprise.

# Nouveaux timbres



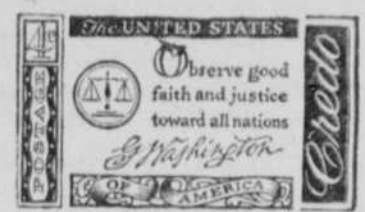
Les nouveaux timbres récemment mis sur le marché comprennent de gauche à droite : sur le timbre japonais un papillon; une danseuse de ballet est représentée sur l'émission danoise; la République Arabe-Union a émis un timbre spécial pour la nouvelle raffinerie d'huile qui a été inaugurée en août dernier. En bas, de gauche à droite, on voit, venant de la nouvelle république de Guinée, un timbre représentant des bananes sur un arbre; en Allemagne de l'Est, le timbre est consacré au peintre hollandais Frans Hals; en Somalie, l'émission représente une fleur; et au Viet Nam, on a émis un timbre pour une rencontre de gymnastique pour les femmes.

# Petits faits dans un petit monde

Une ville du Wisconsin, aux Etats-Unis, Worcester, fait actuellement construire un nouvel hôpital. La municipalité a fait dresser à l'entrée de la ville le panneau suivant: "Messieurs les automobilistes, ne faites pas encore d'accidents, notre hôpital n'est pas encore prêt".

Un habitant de Lercango en Italie résolut d'employer son congé annuel à nettoyer à fond sa maison qui était passablement encombrée de toutes sortes d'objets peu souhaitables dans une maison bien tenue. Ayant vidé la cave, il déposa sur la poubelle un petit objet métallique. Lorsque le service de voirie vint enlever les poubelles, le camion explosa à cause du petit objet métallique qui s'avéra être une grenade et tous les résidus de tout le quartier furent projetés à travers les vitres volées en éclat. Le digne citoyen de Lercango a demandé un congé extraordinaire pour renetter sa maison.

Un citoyen de Calabre, nommé le "Père Largetto" — le fait était connu de toute la famille — possédait un beau petit magot enfermé dans une boîte métallique hermétiquement close. La boîte contenait des liasses de billets et des piles d'ancienne monnaie en or. Aussi les cousins du vieillard rivalisèrent-ils pour lui apporter des douceurs. Lorsque le père Largetto fut décédé, les trois cousins héritiers ouvrirent la boîte sous les yeux sévères d'un tabellion. La boîte ne contenait que quelques vieilles médailles sans valeur et un billet manuscrit du vieillard, disant simplement: "Merci à mes généreux cousins".



Les Etats-Unis émettront en janvier prochain le premier d'une série de six timbres sur lesquels on lit une citation prononcée par un Américain célèbre. Celui-ci rapporte une parole de George Washington: "Observe bonne foi et justice envers toutes les nations".

**Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE**  
Organe de L'Action Sociale Catholique  
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes Ottawa.  
Rédaction et administration, Place Jean-Talon, Québec 2

**GRATIS**  
Une superbe série d'Asie, PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents. **TOUT CECI GRATUITEMENT** avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime, avec chaque achat. — Listes importantes de timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur — Correspondance en français — Envoyez \$0.25 pour poste et manutention.  
**LA PHILATELIE LAURENTIENNE INC.**  
Dépt A, 5560, boul. Gouin est, Mtl 12

**SPECIAL D'INTRODUCTION**  
Magnifique série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Basuto-land et une liste de 651 paquets. Cette collection qui comprend aussi 200 timbres différents vous est offerte pour seulement **.25** afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamp, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

# Le BRAILLE électronique

Il existe plus de personnes aveugles qu'on ne le pense généralement. Environ une personne sur mille est atteinte de cécité, que ce soit de naissance, à la suite d'accident ou de maladie.

Il y a quelques siècles, les aveugles étaient souvent considérés comme des parias et réduits à la mendicité. Leur sort s'améliora avec le temps, et, en 1852, le système braille devint l'instrument qui leur permit de s'intégrer à la société.

Le Français Louis Braille, qui a d'ailleurs laissé son nom au système qu'il inventa, était lui-même aveugle. Professeur à l'Institution des aveugles de Paris, il inventa pour ses élèves ce mode d'écriture qui leur permettait de prendre des notes pendant les cours et de faire ensuite leurs travaux d'écoliers. Aujourd'hui, ce système d'écriture est devenu universel et l'on accorde volontiers à Braille le qualificatif de génial. Le braille comprend non seulement l'alphabet mais aussi les chiffres, la sténographie et la musique.

Les aveugles vivent dans un monde à eux, ils ont leur personnalité propre et bien marquée. C'est donc dire qu'ils peuvent apporter beaucoup à la société par leur conception des choses et de la vie. Il ne faut pas considérer le braille comme étant seulement un moyen d'occuper leurs loisirs, mais surtout comme étant le moyen qui leur permet de servir la société et d'avoir des rapports suivis avec le reste de l'humanité. Il est reconnu que, chez eux, les autres sens sont plus développés, le toucher en particulier, et compensent la perte de la vue. On sait que le braille consiste en points saillants qui sont lus du bout des doigts. Cependant, il fallait des spécialistes et beaucoup de travail pour traduire en braille les divers textes.

Voici que l'électronique permettra de faire en quelques heures le travail qui demandait auparavant des mois et des années. Un récent bulletin de l'Unesco donnait des détails fort intéressants sur le sujet; en voici le texte :

R. L.

Presque chaque jour révèle de nouvelles applications des machines électroniques. L'une des dernières en date ouvre de nouvelles perspectives pour les lecteurs aveugles. A l'aide d'une machine on peut désormais traduire en une heure un livre de 300 pages — travail qui demande près d'une semaine à plusieurs transcripseurs spécialisés. Au surplus, il faut en moyenne deux ans pour former un bon spécialiste, alors que le maniement de la machine n'exige pas de connaissances spéciales de la part de l'opérateur.

La "machine à faire le Braille" rappelle par son principe les machines employées dans la traduction automatique des langues, qui font l'objet d'exposés à la conférence internationale sur le traitement numérique de l'information réunie actuellement à Paris sous les auspices de l'Unesco (du 15 au 21 juin).

Le texte imprimé, transcrit sur des cartes perforées, est passé dans la machine, où chaque lettre, nombre et signe de ponctuation sont emmagasinés dans la mémoire magnétique. Celle-ci renferme également les règles complexes de la transcription en Braille. La machine reçoit jusqu'à 600 instructions par mot en moins d'un quarantième de seconde. La transcription, sous forme de code sur cartes perforées, est transmise à une presse puis à une machine d'estampage qui produira les matrices pour les rotatives.

Le système Braille comprend 63 combinaisons de six points en relief représentant l'alphabet, les nombres et les signes de ponctuation, ainsi que plus de 180 contractions et abréviations, dont le principe est analogue à celles utilisées en sténographie, et qui accélèrent le processus de "lecture". Les règles du Braille sont très complexes, un symbole changeant souvent de sens suivant le contexte dans lequel il se trouve. Face à ces difficultés, la mémoire de la machine enregistre les mots ou les parties de mots qu'on ne peut trans-

## ALPHABET DES AVEUGLES

Procédé Louis Braille

LETTRES ET SIGNES DE PONCTUATION\*

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t
u	v	x	y	z	ç	é	à	ê	ù
â	ê	î	ô	û	e	i	o	œ	w
:	;	?	!	(	)	*	^	~	°
apostrophe ou abrégatif	—	ı	ö ou ş	æ	supérieur	inférieur	masculin	féminin	

CHIFFRES ET SIGNES MATHÉMATIQUES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
:	;	+	-	x	/	=	>	<	√

\* Les gros points représentant les caractères sont en relief, les petits points se trouvent ici qu'à indiquer la position relative des gros dans chaque groupe de six.

Alphabet des aveugles (procédé Louis Braille).

## Ce qu'il faut savoir sur la rage

(par RENE LEVESQUE)

Une feuille d'instruction détaillée sur les mesures à prendre en cas de morsure par un animal soupçonné de rage, vient d'être publiée par la Ligue Canadienne de Santé, à l'occasion d'un article, "Ce qu'il faut savoir sur la rage", écrit par le Dr Martin Kaplan, chef de la Section Vétérinaire des services de santé publique de l'Organisation Mondiale de Santé. Cet article figure dans le dernier numéro de la revue "Health", organe officiel de la ligue.

Voici l'essentiel de ces instructions:

1. La mesure préventive la plus importante peut être prise par la victime elle-même et consiste à laver la blessure aussitôt que possible, soigneusement et entièrement, avec abondance d'eau et de savon. Avant même de consulter un médecin, cette simple mesure peut retirer la plupart, sinon la totalité, du virus qui a été introduit dans la plaie.

2. Toute morsure animale devrait être immédiatement signalée à un médecin ou aux services de santé publique de la localité. Dans les pays où la rage

écritre lettre par lettre; chacune de ces données est notée en groupe d'impulsions électroniques et la machine peut ainsi consulter la liste lettre par lettre comme on le fait quand on cherche un mot dans un dictionnaire. Grâce à cette table elle ne risque pas de tomber dans le piège des fausses associations ou analogies comme le cerveau humain.

En permettant d'accélérer considérablement la production de textes en Braille (la machine traduit 4.000 mots à la minute alors qu'un traducteur chevronné n'en fait que 40), et d'accroître la diversité des ouvrages publiés, le nouveau procédé ne manquera pas d'ouvrir aux aveugles de nouvelles sphères de la connaissance.

(UNESCO)

n'existe pas, le seul traitement nécessaire serait celui donné aux blessures en général. Toutefois, dans les endroits où la rage sévit, il existe toujours une possibilité que l'animal qui a mordu soit rabique et que la personne mordue soit exposée à l'infection.

3. Il est donc nécessaire d'administrer un traitement spécifique contre la rage, ce qui peut être fait seulement par un médecin ou dans des cliniques spéciales équipées à cet effet. Environ un million de traitements anti-rabiques sont administrés chaque année dans le monde à des personnes mordues par des animaux atteints ou soupçonnés d'être atteints de rage.

4. Il faut s'efforcer, dans toute la mesure du possible, de capturer l'animal vivant et de le faire isoler et mettre en observation par un vétérinaire compétent pour une période de 10 jours au moins. Il existe plusieurs raisons à cette précaution. La première est qu'il est beaucoup plus facile d'établir un diagnostic certain de la rage chez un animal si l'on laisse la maladie suivre son cours naturel. Les symptômes sont alors observables et les glandes salivaires sont examinées pour y rechercher le virus de la rage après la mort de l'animal. Si l'on tue l'animal au début de la maladie, il est souvent beaucoup plus difficile de diagnostiquer la maladie de façon certaine. S'il existe un doute quelconque, la personne mordue doit se soumettre à la longue et désagréable série d'inoculations contre la rage.

5. Si l'animal n'est pas capturé, ce qui est souvent le cas pour des animaux non domestiques ou des chiens errants, il est naturellement impossible de savoir si l'animal était ou non rabique et, en ce cas, le traitement est ordinairement prescrit.

La morsure d'un animal qui n'est pas normalement méchant, par exemple une chauve-souris, est extrêmement suspecte et la victime devrait toujours être soumise au traitement anti-rabique. Ce traitement peut varier selon le cas particulier et il appartient au médecin traitant d'en décider.

### La lutte contre le trachome au Maroc

Au cours des campagnes de masse contre le trachome — grave maladie des yeux qui peut conduire à la cécité —, les équipes de l'Organisation Mondiale de Santé ont examiné et soigné plus d'un million de Marocains. Selon un rapport de l'OMS, 50 à 80 pour cent des malades ont été guéris après trois saisons de campagne.

(UNESCO)

Veuillez adresser vos questions relatives à cette page à:  
Chronique des Sciences  
"Le Supplément"  
L'Action Catholique,  
QUEBEC.



# Page des Jeunes



## CHARADES ET DEVINETTES

Mon premier de tout objet est le prix.  
Sans mon second, impossible est la vie.  
Avec mon tout, haine, passion, envie,  
Ont fait mille crimes.  
Qui suis-je, dis.

Rép. COUTEAU  
(coût-eau)

Mon premier est un adjectif possessif, féminin singulier.  
Mon deuxième est une interjection.  
Mon troisième est un animal rongeur.  
Mon tout est un très grand désert d'Afrique

Rép. SAHARA  
(so-ha-rot)

Mon premier est rouge.  
Mon second arrête la végétation.  
Mon tout est utile au milieu du danger.

Rép. SANG-FROID  
(song-froid)

Mon premier est un légume.  
Mon second marque la possession.  
Mon tout est populaire le vendredi.

Rép. POISSON  
(pois-son)

Quel animal peut se gratter l'oreille avec son nez ?

Quel roi porte le plus grand chapeau ?

Rép. Celui qui a la plus grosse tête.

Quel oiseau peut être considéré comme un prophète ?

Rép. Le coq, car il annonce le jour.

Quel innocent, naît, vit et meurt en prison ?

Rép. Un serin.

Quel présent le plus utile pouvez-vous faire en cas d'eau ?  
(cadeau)

Rép. Un parapluie.



**POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?** Votre petite fille qui s'amuse peut-être encore avec son "hula-hoop" ou le clown qui réussit à faire tourner en même temps trois cerceaux ont du chemin à parcourir pour rejoindre Eddie Yazzie, Indien navaho, exécutant une danse de sa tribu à une fête annuelle. Pouvez-vous compter au moins combien de cerceaux tient l'exécutant. Est-ce dix ou douze ?

Enfants.

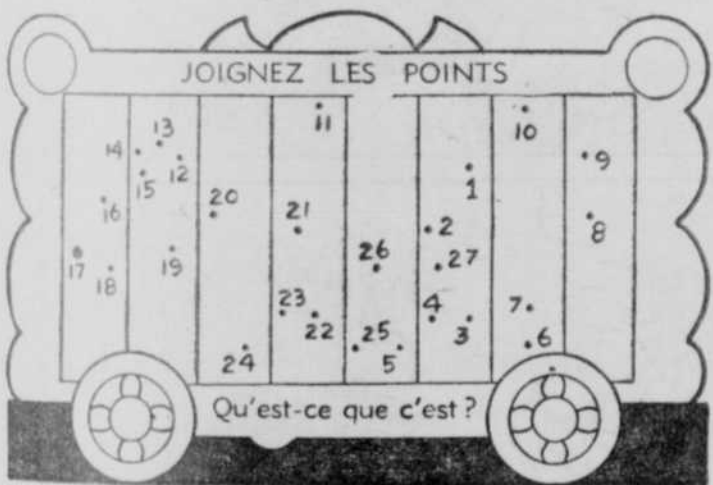


Complétez cette figure en trois étapes faciles.

Tournez-moi pour voir le visage de mon grand-papa.



Tournez la figure du barbier pour voir le maître d'hôtel.



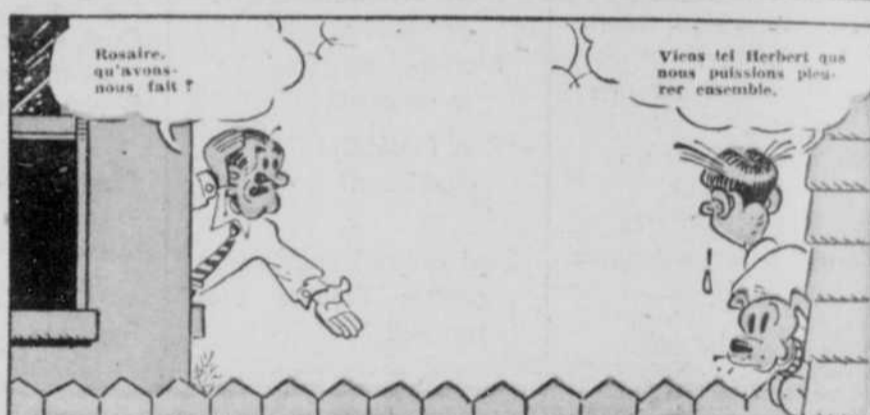
### LE COIN DES PETITS

Dessinez la figure du pirate en trois coups de crayon.



# La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



# TERRY

ET LES  
**PIRATES**

PAR  
**GEORGE WUNDER**

Mme Dragon, quand votre figure s'allume ainsi, ça veut dire que vous avez une idée. Dites à papa Ryan.

Ryan, croyez-vous que les hôtes de Saffron seraient choqués de découvrir que pour une fois ils ont accompli quelque chose d'utile ?

Pas plus que je ne le serais.

Ils ne sont pas des amis dévoués de la liberté, mais la décision de Saffron de livrer ses nord-africains communistes au plus tôt ne nous laisse pas le choix des alliés.

Ainsi, ce gratin mondain frappera un grand coup pour la liberté. Comment ?

Je ne sais pas encore. Mais si vous regardez ailleurs tandis que je me change, je vais passer mes troupes en revue.

Quelques moments après...

Et maintenant, une bonne portion de cognac.

Freddie, vous avez des instincts d'chimiste.

Ah! l'exotique, la fabuleuse Mme Dragon! Voulez-vous me faire l'honneur de boire la première gorgée de ce breuvage de mon invention ?

Freddie, vous avez une technique auprès des femmes qui fait penser à Casanova.

Qu'est-ce que c'est que ce mélange affreux, par les dieux de mes pères ?

Attention, Mme Dragon. Freddie est sensible.

Chère madame, vous tenez le mélange qui guérit les maux de tête de Freddie.

Voyez. On prend un échantillon de tous les breuvages assortis qu'une personne raffinée est susceptible de boire dans une soirée mondaine; vous les mélangez ensemble...

Je vois.

Madame, ne croyez-vous pas que Freddie a fait quelque chose pour la civilisation ?

Aussi idiot que ça puisse paraître, il est possible que vous ayez raison.

10-11

## LA MORT D'UN ROI PROVOQUE LA PANIQUE

(UM) — Caen, la ville française si durement éprouvée par la guerre, abritait naguère entre ses murs, deux couvents: l'Abbaye-aux-Hommes et l'Abbaye-aux-Femmes. Ces deux établissements monacaux dataient du onzième siècle et furent construits par Guillaume le Conquérant, à la suite d'une pénitence qui lui fut imposée par le Pape, Guillaume avait en effet, étant duc de Normandie, épousé sa cousine sans obtenir la dispense de l'Eglise. Cela se passa en 1053 et l'épouse était la comtesse Mathilde, fille du comte de Flandre.

Guillaume l'épousa quand même et encourut l'excommunication. Ce ne fut que six ans plus tard qu'il rentra dans le giron de l'Eglise non sans que le Pape Nicolas II lui eût imposé une sanction, qui consistait à entretenir à ses frais "cent aveugles malheureux" et à construire deux abbayes. Ce que fit scrupuleusement Guillaume.

Mais entre temps Guillaume avait continué à guerroyer contre le roi Philippe de France, après avoir conquis la Grande-Bretagne. Un jour qu'il entra à la tête de ses troupes à Mantes, il se blessa gravement au ventre et après quelques semaines, rendit le dernier soupir à Rouen.

Sa mort fut suivie d'une succession de malheurs. Déjà à peine le roi s'était-il éteint que la panique s'empara de ses serviteurs. La ville de Rouen fut pleine d'agitation. Les serviteurs s'en firent croyant que le malheur allait les atteindre s'ils aidaient à ensevelir leur souverain. Finalement il se trouva un homme assez courageux pour venir faire la toilette funèbre du roi.

Le corps fut ensuite transporté à Caen selon les derniers vœux de Guillaume, où l'attendait toute la communauté de l'Abbaye-aux-Hommes venus rendre un dernier hommage à leur fondateur. Mais à peine le cortège funèbre s'était-il avancé dans le centre de la ville, qu'un immense incendie s'en empara. Comme les maisons étaient de bois, il fallut bien peu pour que toute une ville s'enflammât, mais néanmoins tout le monde vit dans ce gigantesque incendie qui détruisit en quelques heures une partie de la ville, un très mauvais augure.

Le cortège s'était d'ailleurs aussitôt disloqué, chacun courant pour lutter contre le feu. Et les moines restèrent seuls pour dire les prières. Le lendemain, enfin, les funérailles purent avoir lieu, en présence du Comte de Flandre et du roi Henri Ier d'Angleterre.

Après que l'évêque de Caen eut prononcé le panégyrique du défunt, un homme dans l'église se leva qui d'une voix forte, réclama la propriété de la terre

## La chasse aux papillons

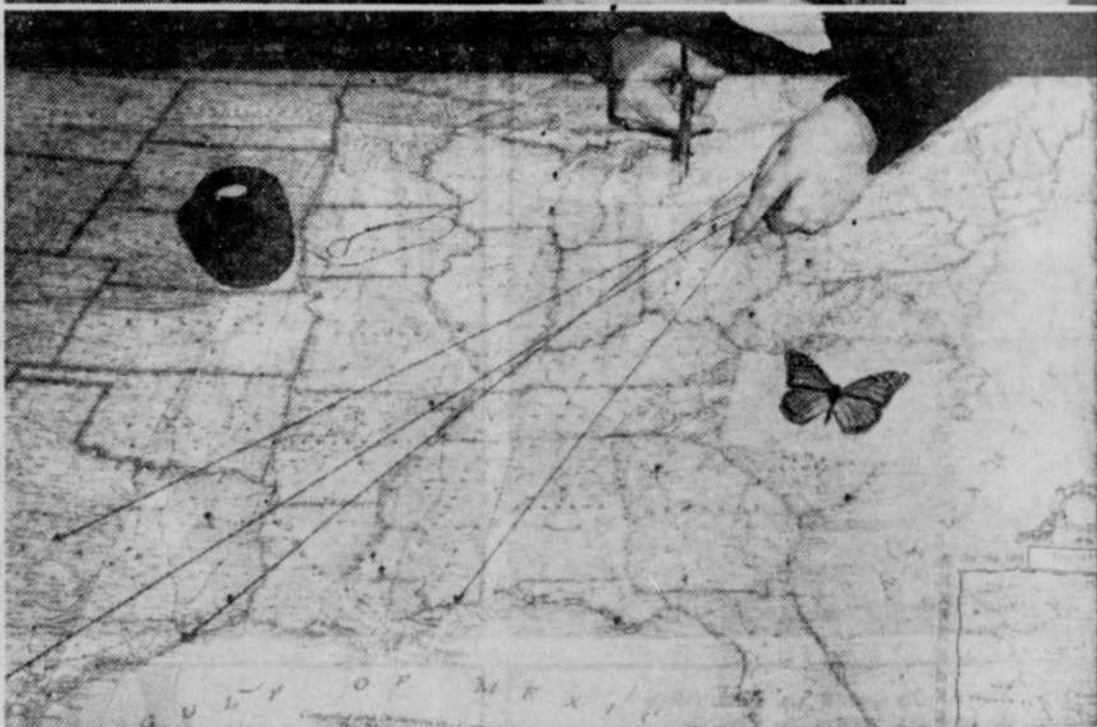
# Les voyages du Danaï



Avez-vous déjà vu un Danaï plexippus? Avant de répondre non à cette question, essayez de vous souvenir si le dernier papillon que vous avez aperçu sur votre pelouse n'était pas un insecte fragile et merveilleux, aux ailes oranges, bordées de noir. Si vous avez regardé de plus près ce papillon peut-être portait-il, sur une de ses ailes, une étiquette numérotée et l'adresse du Royal Ontario Museum, à Toronto. Les renseignements que vous ferez parvenir à cette adresse seront reçus avec joie par le Dr. F. A. Urquhart qui, depuis vingt ans, étudie les habitudes migratoires de ces papillons. Aidé de milliers de volontaires qui lui écrivent régulièrement et dont plusieurs réclament et reçoivent l'équipement nécessaire pour étiqueter les papillons, ce savant canadien a publié un intéressant volume sur ces papillons.



Le livre du Dr. Urquhart abonde en rapports obtenus de partout au Canada et aux Etats-Unis, et en illustrations exécutées avec art et minutie.



Tous les renseignements envoyés au Royal Ontario Museum, tant par les entomologistes amateurs que professionnels sont compilés avec soin. Une carte géographique prouve, par ses tracés divers, que certains de ces papillons parcourent une distance de 4,000 milles. On affirme même qu'ils peuvent traverser l'Atlantique.

Photos de l'Office national du film du Canada par Gar Lunney.

dans laquelle le roi allait être enterré. La Normandie de tous temps a été connue pour son esprit procédurier. Aussi l'homme en question invoqua-t-il le droit pour réclamer contre l'usurpation de la terre appartenant à un Normand. Pour faire cesser le scandale, puisque cette intervention risquait de tourner en rixe, le roi d'Angleterre s'empressa de payer au protestataire

une somme de cent livres d'argent en contre-partie de la dite terre.

Mais à peine cette intervention était-elle terminée qu'un incident plus pénible encore se déroula. Le corps du roi embaumé reposait sur un lit d'apparat, la mise en bière se faisant dans l'église. Lorsque les serviteurs voulurent y procéder, ils constatèrent que les dimensions de

la bière ne répondaient pas aux dimensions du corps. Ils firent des efforts pour le plier mais tout à coup le corps se déchira littéralement et comme il avait séjourné déjà plusieurs jours et que sans doute l'embaumement n'avait pas été pratiqué dans toutes les règles de l'art, il se répandit aussitôt dans le temple une odeur nauséabonde, que ne parvinrent pas à vaincre les in-

nombrables encensoirs aussitôt agités.

Aussi l'évêque de Caen jugea-t-il que cela suffisait. Il donna des ordres. La mise en bière fut terminée en quelques instants, la bière portée au cimetière et l'ensevelissement achevé en quelques minutes. Et Caen prétend oublier ce roi défunt...

Isy LANDRES  
(UM)

# Un désastre maritime...

(Suite de la première page)

## LE CAPITAINE BLOUIN

Le capitaine Blouin se dévoua sans compter et au risque de sa vie pour secourir les naufragés. Il se fit nouer une corde autour du corps et se jetant à l'eau, réussit à sauver à lui seul 16 ou 17 personnes. Tous les survivants firent un grand éloge de son dévouement.

À la suite de l'accident et quand il s'avéra que les recherches pour retrouver les survivants étaient inutiles, le capitaine Blouin dirigea son navire à Ste-Anne de Beaupré afin qu'on puisse donner les secours de la religion aux blessés de même que les soins que requérait leur état. A cet endroit, de familles ont prodigué les secours aux naufragés et on signala notamment la conduite d'un M. Simard qui donna l'hospitalité aux blessés et leur procura tous les soins désirables.

On raconte qu'au moment de l'accident, il y avait sur le rivage une quinzaine de personnes qui attendaient le retour du chaland. Le vent et la mer mugissaient avec une telle violence qu'elles n'ont rien entendu et pas même soupçonné qu'il se produisait un drame affreux à peu de distance.

Comme il arrive dans ces tragédies, des personnes eu-

rent la vie sauve dans des circonstances fort curieuses tandis que d'autres moururent dans l'affolement alors qu'elles auraient pu être sauvées.

## SAUVEE PAR UN MOUTON

Ainsi, il y avait des moutons à bord du chaland et Mme Xavier Asselin se sauva en se cramponnant à la toison de l'un d'eux.

Hubert Asselin, un des rescapés, s'était jeté à l'eau empoignant avec lui Mme François Canac dit Marquis et Mlle Prémont. Il nageait du mieux qu'il le pouvait en se dirigeant vers le "Montmorency" lorsque du bord, on lui tira une corde à noeud coulant. La corde lui tomba sur le cou, et comme celle-ci se resserrait, Asselin qui étouffait, lâcha instinctivement les deux femmes pour se dégager. Mme Marquis lui cria: "Adieu, pauvre Hubert" et elle disparut. Mlle Prémont disparut aussi sous l'onde en tenant un "Agnus Dei".

Le jeune Joseph Drouin, 15 ans, avait été presque sauvé par son frère qui s'était jeté à l'eau et avait réussi à l'amener au bord du chaland. Mais, là, cinq ou six personnes tombées à l'eau et affolées, se cramponnèrent à lui, l'arrachèrent aux mains de son frère et l'entraînèrent avec elles au fond de l'eau.

Un autre naufragé, M. Etienne Gagnon, en tombant dans le fleuve, fit entendre de tels cris de détresse que l'attention se porta de son côté et fut sauvé.

## DEUX TOURS AVEC LA ROUE

M. Basile Marquis dut la vie à un quart de farine qui se trouvait à la portée de sa main. Pourtant, il avait vécu auparavant une expérience qui aurait pu lui coûter la vie, car deux fois, il tourna avec la roue du navire. En dépit de ses blessures (une jambe cassée, l'autre brisée, un bras cassé et des côtes enfoncées), il réussit à sortir de sa périlleuse position et il eut la vie sauve.

Les journaux de l'époque signalent un fait curieux: les chaloupes du "Montmorency" ne furent pas mises à la mer.

L'héroïsme de plusieurs passagers fut aussi digne de mention, notamment Mlle Mercier et un M. Paradis, photographe. Sur le "Montmorency", Mme Grégoire, de St-François, Mme Morency et M. A. Asselin partagèrent tous les effets qu'ils possédaient pour couvrir les blessés et les rescapés.

## AUTRES DRAMES

En deux autres circonstances, la paroisse de Ste-Famille a lourdement payé son tribut à la mer. Il y a plus de cent ans, aux environs de 1842, croit-on, un chaland venant de Ste-Famille et transportant 30 personnes, coula avec tout son monde en entrant dans la rivière St-Charles. Seul un nommé Descombes échappa à la mort.

En 1851, un chaland, chargé d'environ 35 personnes embarquées à Ste-Famille, chavira en face de Château-

## La comédie de la vache

Si vous allez aux Indes, mieux vaut vous munir d'une solide trottinette que d'une voiture de luxe. Car aux croisements et dans les rues, partout la vache est "reine et dame". Et votre voiture, ou même plus démocratiquement votre vélo ne pourrait faire aucune vitesse. Tout doit céder le pas à la vache sacrée.

Pourtant, en les regardant de près, ces vaches dites sacrées de l'Inde ont les regards aussi idiots et stupides que n'importe quelle autre vache au monde.

Mais si les sages ont enseigné pendant des siècles que l'âme de votre grand-mère ou de votre belle-mère s'est réfugiée dans la peau d'une vache, alors ne con-

vient-il pas qu'en public on montre à l'égard de cette vache au moins un minimum de respect. A côté d'elle votre voiture de luxe n'est qu'un objet sans âme, qui doit céder le pas aux privilèges antiques de toute vie, qui selon la tradition antique hindoue, doit être considérée comme porteur d'âmes à la recherche du meilleur, du plus noble, de l'indicible et de l'incompréhensible.

Certes il est aisé de condamner tout cela, d'un point de vue qui n'est pas hindou. Si par hasard une vache quitte son pré et s'aventure sur une de nos autoroutes, alors que précisément s'avance une file de voitures parmi lesquelles celle d'un visiteur, ce même visiteur pourrait très bien retourner chez lui et clamer à qui veut l'entendre que dans notre pays, les vaches ont accès aux autoroutes.

Et pourtant nous, nous dirions que ce visiteur est pour le moins passablement naïf ou de mauvaise foi. Mais voilà, c'était un étranger de passage et un fait l'a frappé qu'il se met aussitôt à généraliser.

L'on comprend dès lors d'autant mieux — et l'on s'incline — la lutte menée par les femmes dans ce pays des vaches sacrées pour aboutir aux résultats que nous constatons. Lutte courageuse, il s'en faut, mais toujours pacifique et sans violence aucune, dans l'esprit de Gandhi et selon les traditions millénaires hindoues-bouddhiques.

La femme indienne, s'est émancipée: elle a conquis la place publique.

Berthe CLAIRE (U.M.)

## La ferme...

● Suite de la page 3

habitude laitière des unités du troupeau.

La ferme est munie d'un outillage bien adapté à l'en-

treprise. Une bonne paire de chevaux supplé à l'insuffisance des tracteurs en certaines circonstances. A la basse-cour se voit un abattoir bien aménagé et utilisé pour l'abattage et la préparation des volailles.

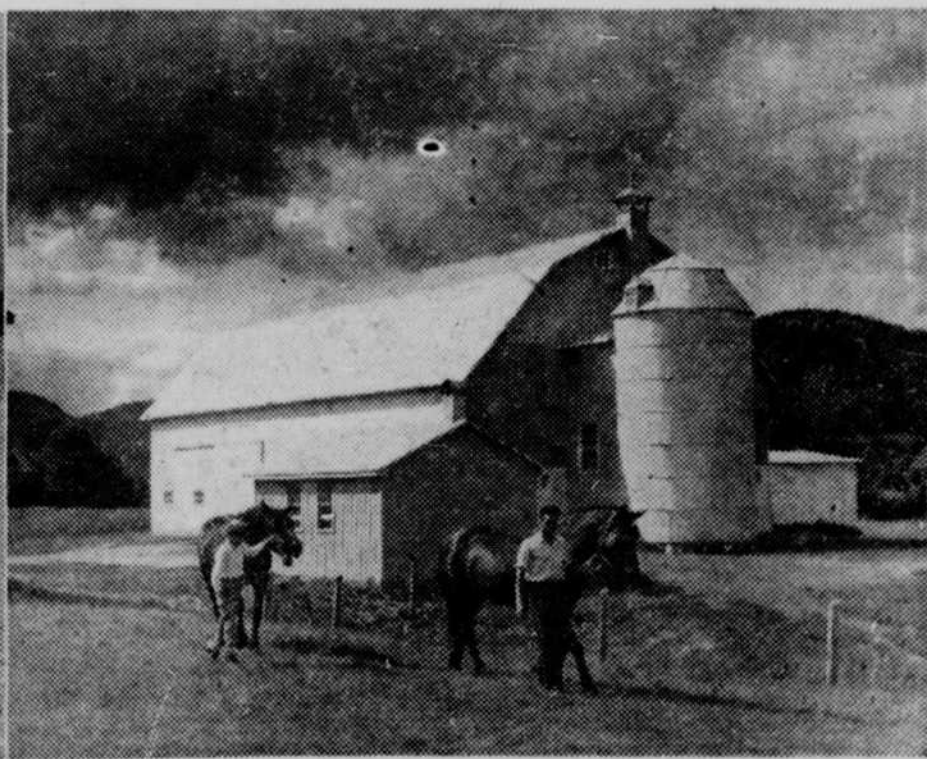
La laiterie de ferme munie de refroidisseurs à lait assure la conservation de ce produit dans des conditions idéales.

La conservation du fumier dans une bonne remise est, selon l'exploitant

l'une des améliorations qui s'impose sur toute ferme progressive.

M. Dugas est membre de l'Union Catholique des Cultivateurs, a été conseiller et maire de la municipalité et membre de la Commis-

sion scolaire. Il est, de son comté, le premier cultivateur à s'inscrire au tableau d'honneur des Commandeurs du Mérite Agricole, exemple qui sera suivi sans doute par quelques bons imitateurs.



COLONIES-ELEVEUSES et groupe de poulettes en pâturage. La basse-cour abrite 900 pondeuses (à gauche). Nouvelle grande moderne récemment construite, silo et laiterie (à droite).

# Ségué-les-Pierres

Précédé de mon catéchiste, nous chevauchons depuis cinq heures sous un soleil torride. On ne dit pas un mot. Voilà dix jours que nous avons quitté Ségué, dix jours que nous allons de village en village pour prendre contact avec ce coin de brousse que nous ne connaissons pas encore. Ce sont de gros villages, pleins de monde, mais sans beaucoup d'espoir. Ah! s'ils écoutaient notre parole, la Parole, celle qui "éclaire tout homme venant en ce monde"!

Il est deux heures de l'après-midi et nous n'avons rien pris depuis ce matin. N'en pouvant plus, nous faisons halte dans un village. "Alla koubarou" (Dieu est grand), crie l'imam de la mosquée. C'est le moment de la prière musulmane. Oui, Dieu est grand, mais ses voies sont donc impénétrables!...

Il y a huit ans que Ségué est fondé et que l'Eglise est au pays dogon. La mission se trouve là-haut, parmi des éboulis de rochers qui font penser au chaos primitif. A nos pieds s'étend la plaine, l'immense plaine du "Séno" rouge, brûlée de soleil.

Le village de Ségué est à 300 pieds des Pères. Maisons aux murs de pierres de grès, posées les unes sur les autres, sans ciment bien entendu. Toutes semblables les unes aux autres, sans monotonie cependant. Le village dogon a je ne sais quoi de sympathique, sinon de coquet, de riant sous le soleil, avec ses greniers coiffés de chapeaux de paille pointus. Deux rues seulement donnent accès au centre du village. Cela date du temps où Toucouleurs et Mossis razziaient le pays et capturaient le petit Dogon qui n'avait pu s'enfuir.

On dit le Dogon farouche et cruel. C'est probablement de la légende. Entrez dans un village; vous serez reçu comme un vieil ami de la famille. Aimable, joyeux, ouvert, le Dogon sera pour vous plein d'attentions, vous offrant la traditionnelle calabasse de "dolo" (bière de mil). Et cherchant partout un poulet à vous offrir si sa propre basse-cour n'est pas bien fournie.

Mais ce peuple a un autre visage. La nature a façonné l'homme. Le Dogon est pauvre, et davantage encore sur la falaise où manque la terre. Il lui en dispute chaque pouce qu'il défriche, fume, sème, pour maigre récolte. Rivé à sa terre, il ne vit que pour elle: primum vivere. Cela lui a forgé un caractère têtu, obstiné, casanier: à quoi bon changer! C'est devenu presque un principe de vie... et qui s'étend à la religion. J'entendais un jour cette réflexion d'un vieux: les Pères sont venus nous trouver "ainsi"; c'est "ainsi" qu'ils nous laisseront quand ils partiront.

Le drame de notre mission, le voici:

De même que le Dogon arrache sa subsistance, pied par pied, à cette terre rocailleuse et ingrate, de même le missionnaire arrache les âmes, une à une, à leur routine pour les élever lentement, péniblement, vers la lumière.

125 chrétiens qui vivent de Dieu; 1.217 qui sont en voie de catéchisation, mais dont la foi est encore bien vacillante. 36.500 païens connaissent la présence des missionnaires, mais, en vrais Dogons, se méfient et restent dans l'expectative.



SEGUE-LES-PIERRES: centre et mission composés de pierres et d'hommes.

Depuis six ans que je suis ici, j'ai parcouru 4.500 milles à cheval; et ce n'est pas un record. Mes confrères en font autant. Sillonner le pays dans tous les sens, revoir nos petites communautés évangélisées, les encourager, les fortifier, les accroître. C'est une course de vitesse que nous faisons.

Quel est le concurrent?

Plus que le fétichisme tenace, plus que l'esprit casanier et nonchalant du Dogon, l'islam nous barre la route: 50.000 Dogons islamisés de longue ou de fraîche date sont dans la place.

Oui, l'islam se répand. Tout le Mogreb africain est sous sa domination et les peuples de la bouche du Niger sont islamisés depuis des générations. Ils coiffent pour ainsi dire tout le peuple dogon. L'angoissant pour nous est que l'islam menace d'envahir notre champ d'action, alors que nous pourrions y espérer des conversions nombreuses et relativement rapides. Le Coran nous vole les âmes. La foi islamique pénètre partout et scurnoisement, dans une famille, dans un villa-

ge. Nous nous trouverons bientôt devant un mur...

Chose incompréhensible. Un Dogon qui aujourd'hui est ouvert, simple, affable, qui semble tout disposé à recevoir et à accepter la Parole de Dieu, apparaît le lendemain complètement fermé: il fait le salam.

"Fermé": c'est le mot. Un Dogon qui devient musulman n'est plus le Dogon de naguère; l'islam a changé sa figure, moralement et physiquement. Quelle facilité pour lui de passer du stade fétichiste au stade musulman alors que, pour devenir chrétien, il se montre si réticent!

On pourrait avancer ici beaucoup d'explications. Avant tout, n'oublions pas la situation géographique du pays, dernier bastion fétichiste face aux anciens grands empires musulmans du Nord, du monde songhaï et touareg...

Le christianisme est une nouveauté: nous ne sommes dans le pays que depuis huit ans. Or, les Dogons n'ont que l'exemple de chefs depuis longtemps islamisés et mis en place par une vieille et bien triste politique. Il y a aussi ces Dioulas, marchands ambulants, qui fourmillent dans le pays et colportent, en même temps que leur pacotille, les versets du Coran.

Nos Dogons, hélas! n'ont pas encore sous les yeux l'exemple de chrétiens nombreuses et ferventes où le levain chrétien ferait monter la pâte. Ils n'ont pas le secours quotidien d'un catéchiste qui les instruirait et dirigerait en l'absence du missionnaire. Les années à venir pourraient améliorer la situation et la foi chrétienne prendre des racines de plus en plus profondes, si elle est soutenue par les visites multipliées du missionnaire et une bonne armée de catéchistes.

N'est-il pas bien tard? ... Car il est si facile de se faire musulman!

Se faire musulman, c'est se raser la tête, renoncer — au moins en public — au doïo fermenté; c'est se parer de beaux habits et se prosterner trois et quatre fois par jour, le front contre terre, en ayant bien soin de laisser un peu de poussière sur le front et sur

le nez pour que tout le monde puisse voir qu'on a fait le "salam". Bref, toutes pratiques extérieures et souvent uniquement cela. Mais "cela" vous change un homme! Bien plus, en devenant musulman, le Dogon ne devra guère modifier sa manière de vivre, car son islam s'accommode fort bien de toutes ses pratiques fétichistes. Il conservera les femmes qu'il possède et pourra en acquérir d'autres. La polygamie est et restera longtemps la grosse pierre d'achoppement sur la route du christianisme.

La partie n'est cependant pas perdue. Elle est même bien engagée. Tout en penchant vers l'islam, le Dogon nous regarde également, et, jour après jour, nous aussi, nous affermissons nos positions. La grâce de Dieu travaille les âmes: c'est l'évidence même...

Il venait tout joyeux chez moi, se frottant les mains pour manifester son contentement:

— Ma femme m'a quitté.

— Comment, mon bon vieux, ta femme t'abandonne et tu te réjouis.

— Oui, mais c'est l'autre, la seconde, celle qui m'empêchait de devenir chrétien...

Une autre fois: "Voici un poulet, Père; prie pour que j'aie un fils". Le Bon Dieu bénit son offrande: un fils lui naquit. Bien mieux: Dieu en fit son propre enfant par le baptême...

Le Dogon a la tête dure, c'est vrai, comme les cailloux de sa falaise. Mais s'il a compris et s'il choisit le vrai et seul chemin qui mène à Dieu, il s'y engage, avec l'opiniâtreté qu'il met à gratter sa terre à l'époque des cultures.

La graine évangélique est tombée sur le chemin, dans les rochers et au milieu des ronces: elle n'a rien produit. Une partie est néanmoins tombée dans la bonne terre: c'est du 100 pour 1 qu'elle donnera. Nous en avons déjà récolté les prémices, et la certitude nous reste, envers et contre toutes les forces adverses, que le Christ triomphera dans la dernière-née de nos missions noires d'Afrique Occidentale. Que les fidèles du monde chrétien hâtent l'heure de la Rédemption du peuple dogon.

P.-J. DEPREZ, p.b.



L'EGLISE DE SEGUE: une vue de l'intérieur.

# A LA CONQUÊTE DU MONDE

## 1 - Sous l'impulsion de l'Esprit

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 3



1. Par la force de leur armée les Romains avaient conquis le monde; par la puissance de leur organisation ils avaient su garder et discipliner les immenses territoires qui leur appartenaient; ils en tiraient des richesses considérables, car toutes les provinces conquises payaient tribut à Rome.



2. Voici la carte de l'Empire romain au temps de la vie de Jésus-Christ. Nous allons voir à quelle puissance, à quelle richesse presque illimitée vont se heurter les apôtres que Jésus envoie pour conquérir le monde à sa doctrine.



3. L'esprit de l'antiquité était très opposé à la morale de Jésus. On assistait à des combats de gladiateurs: voir s'entre-tuer et mourir des hommes, dans ces immenses théâtres de plein air appelés "cirques", était pour le peuple romain une grande réjouissance. La cruauté et l'horreur de ces spectacles leur échappaient.



4. Le respect de la personne humaine leur était étranger. Le maître avait droit de vie et de mort sur ses esclaves. Il les vendait, on les achetait comme du bétail. Voici un marché aux esclaves dans les rues de Rome.

Bande no 4



1. Les apôtres et de nombreux disciples étaient réunis au Cénacle. Tout à coup, le bruit d'un ouragan terrible se fit entendre. Sans doute les portes et les fenêtres s'ouvrirent-elles toutes seules sous la poussée du vent, les rideaux volent, chacun maintient difficilement son turban dont les longues pièces de mousseline commencent à s'échapper.



2. Et puis, silencieusement, de petites flammes descendent sur l'assemblée; elles ne brûlent pas, elles atteignent chacun des assistants, brillent un moment, puis semblent se dissoudre. Alors ces hommes et ces femmes sentent leur être tout entier changer, ils sont plus forts, ils comprennent mieux, ils savent des choses nouvelles: le Saint-Esprit a pris possession de leur âme.



3. Cependant, le bruit d'ouragan qui a rempli la maison attire une foule curieuse; les enfants arrivent en courant, des hommes, des femmes intrigués viennent voir ce qui se passe, comment l'événement: "Vous avez entendu ce bruit de tempête? Cependant pas une feuille du grand figuier qui ombrage la place, n'a bougé! Je l'ai vu de ma fenêtre!"



4. La fête juive de la Pentecôte avait attiré beaucoup de monde à Jérusalem, aussi la nouvelle du curieux phénomène se propage, et devant le Cénacle se massent des hommes de tous pays. On parle. "Eh, là-haut! que se passe-t-il?" Des gamins grimpés sur le figuier tâchent de voir à l'intérieur et crient sans façon des demandes de renseignements.

### Ce qu'elle aurait pu être

● Suite de la page 4

songé à pareille chose en accordant tant de libertés à sa fille de huit ans. Elle était là, en face de moi, bouche bée:

— A son âge — dit-elle enfin — je croyais qu'on pouvait attendre.

Que d'autres mères de chez-nous en disent autant! J'ai connu, il y a quelques années, une autre enfant douée et cette fois, pour le dessin. En l'espace de quelques minutes, elle ravissait son entourage par ses créations. A l'offre que je fis, un jour, à sa mère, de présenter l'enfant aux Beaux-

Arts, je reçus la placide réponse habituelle:

— On va voir... on va attendre... Si ça continue, eh bien! on verra à faire quelque chose.

Les années ont passé. On n'a rien fait, et la petite, elle, n'a pu faire autre chose qu'une petite épouse d'une insignifiance, sans doute rassurante pour sa mère, mais navrante pour ceux qui savent que le Canada français a manqué, une fois de plus de voir s'épanouir un vrai talent.

Et cette autre... cette autre... supérieurement douée et à qui le papa (marchand en moyens, s'il vous plaît) refusa tout net, des études classiques, sous prétexte qu'une femme mariée n'a pas besoin de cours universitaires. Cette personne, d'un jugement rare

s'est effectivement mariée. Mais, à la suite d'épreuves, la déconfiture financière de son époux est telle, que le père doit subvenir à tous les besoins de sa fille. A date, il a dépensé pour elle, au moins deux fois la valeur d'un cours de médecine, et, celui-ci ne peut en aucune façon aider la pauvre enfant à sortir de son marasme. Tout comme la plante, le talent a besoin d'AIR, c'est-à-dire d'une atmosphère favorable pour se manifester; d'EAU, c'est-à-dire de sources propres à éteindre sa soif de savoir; de SOLEIL, c'est-à-dire de lumière, de science appropriée à l'état de son choix.

En conséquence, chères mères, essayez donc de procurer tout cela à vos enfants. Et si vous ne pouvez le leur payer

en entier, mettez-les, au moins, sur le chemin des Bourses, tellement plus réclames à l'heure actuelle, par l'élément anglais que par le nôtre. Le Gouvernement est prêt à les accorder à tous ceux qui en ont besoin, mais il faut tout de même lui faire savoir qu'on EST PRET à en bénéficier.

Jeanne D'Aigle

### Nouvelles peintures rupestres découvertes au Sahara récemment

L'ethnologue Henri Lhote, qui vient de rentrer du Tassili, a

ramené 4.000 relevés de gravures et peintures ornant les parois rocheuses de l'oued Djerat. Ce travail considérable, qui a commencé le 15 janvier, comporte une innovation: des moulages des gravures rupestres ont été effectués par Henri Lhote et son équipe. De grandes surfaces de roches gravées ont été recouvertes d'un enduit plastique à base de caoutchouc. Une toile a été ensuite fixée à cette colle qui, une fois sèche, s'enlevait aisément, reproduisant fidèlement tous les tracés de la pierre. L'ensemble de ces moulages souples a été ramené au Musée de l'Homme à Paris. Il représente les plus importantes des œuvres recueillies sur 20 kilomètres des gorges de l'oued Djerat. (UNESCO)

# SMOKEY

## QUE SONT LES FOSSILES

by  
Wes Wood



Un moment j'ai cru qu'on nous suivait.



Cesse de trembler, Riki. Qu'est-ce qui ne va pas ?



Oui, Riki. Pourquoi avoir si peur ?



Smokey, êtes-vous certain que ces empreintes de dinosaure ont été faites il y a des millions d'années ?



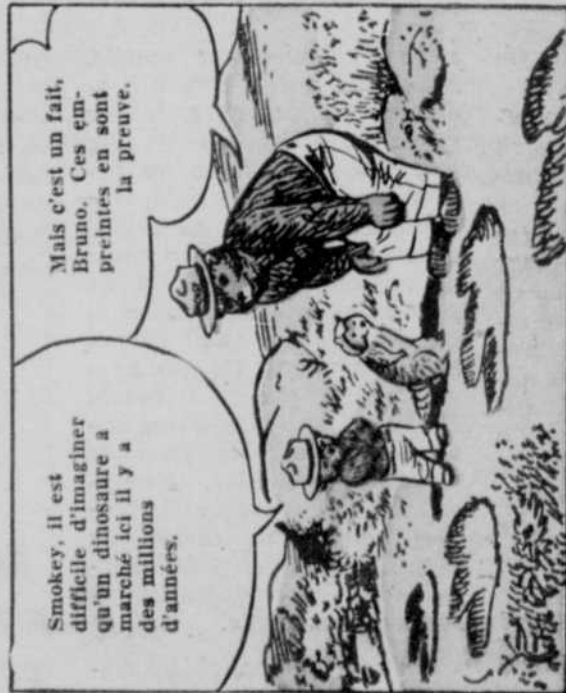
Après le triomphe du vainqueur, seuls des os sont restés. Le sable les a couverts. L'eau en s'infiltrant a détruit les ossements mais laissé une impression parfaite du squelette.



Les fossiles se sont formés de façons diverses. Dans les temps préhistoriques, deux dinosaures peuvent s'être battus...



Il y a plus de cent millions d'années, un dinosaure a traversé une étendue marécageuse. Ses traces se sont profondément imprimées. Avec le temps, le sol s'est durci, gardant ses empreintes jusqu'à aujourd'hui.



Smokey, il est difficile d'imaginer qu'un dinosaure a marché ici il y a des millions d'années.

Mais c'est un fait, Bruno. Ces empreintes en sont la preuve.

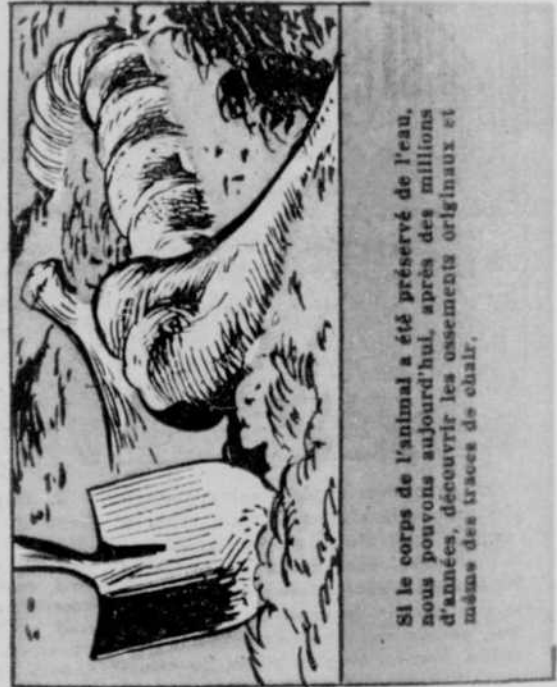


FOSSILE



Smokey dit.

Les fossiles des animaux préhistoriques et des plantes peuvent être datés avec une précision extrême. En traitant chimiquement le roc dans lequel se trouve le fossile, on peut découvrir l'âge du fossile.



Si le corps de l'animal a été préservé de l'eau, nous pouvons aujourd'hui, après des millions d'années, découvrir les ossements originaux et même des traces de chair.



10-18

Parfois l'eau a remplacé les os par des minéraux, laissant un squelette qui a la même forme mais est constitué d'une matière différente.

Découpez et collez dans votre album.